

Nathalie Petrowski est de mauvaise humeur aujourd'hui. Lorsque les hommes s'expriment, pourquoi n'ont-ils pas besoin des femmes? Lire sa chronique en Page C-2.  
 Mathieu Albert a rencontré Lucinda Childs qui se produit ce soir au Festival international de nouvelle danse, au théâtre Maisonneuve. En Page C-3.  
 Serge Truffaut trace le portrait de deux sculpteurs de sons: les jazzmen Steve Lacy et Mal Waldron. En Page C-4.  
 Jean-Claude Marsan La population montréalaise a droit à ses rives. En Page C-5.  
 Françoise Lanrendeu nous signale deux très beaux films à l'affiche du Bogaart: *Noce en Galilée* et *The Bee Keeper*. Page C-6. Et Marcel Jean nous parle d'un film à grand succès, *The Kid Brother* de Claude Gagnon, qui a remporté le grand prix du Festival des films du monde à Montréal. Lire en Page C-7.  
 Claire Gravel: la Foire d'art contemporain, en Page C-11, et les constellations picturales de Jocelyn Jean, en Page C-12.

Montréal, samedi 19 septembre 1987

# L'OTELLO D'ANTOINE VITEZ

«Le théâtre est l'art qui sert à rendre le public intelligent»

JEAN ROYER

ANTOINE Vitez, le metteur en scène d'*Otello* à l'Opéra de Montréal, n'est pas seulement un des hommes de théâtre les plus remarquables de France: il est d'abord un homme de langage. Cet acteur devenu metteur en scène est aussi un poète et un traducteur passionné des langues.

L'actuel directeur du Théâtre National de Chaillot est d'ailleurs intarissable quand il parle des poètes et de la poésie: de son ami le poète grec Ritsos qu'il a traduit, d'Aragon dont il fut le secrétaire et l'ami. Poète lui-même, Antoine Vitez a publié deux livres de poésie dont un s'intitule *La Tragédie c'est l'histoire des larmes*. Son aventure à travers le langage a commencé il y a près de trente ans. Jeune acteur dans *Partage de midi*, en 1958, il avait été bouleversé par le texte de Claudel. «Il m'est arrivé là de comprendre qu'on pouvait exprimer tout dans la langue. Avant de connaître Claudel, je n'étais pas bien conscient du pouvoir de l'écriture poétique.»

L'été dernier, au Festival d'Avignon, il a pu vérifier la grandeur du génie de Claudel. Pour Vitez, *Le Soulier de satin* est une oeuvre qui reste aussi importante pour la littérature française que *La Divine Comédie* de Dante l'a été pour la littérature italienne. «Cette oeuvre est un véritable paradis pour le chercheur d'or du théâtre. Elle inventorie la totalité des formes de théâtre, à plaisir et express.» La représentation intégrale du *Soulier de satin* dure près de douze heures. Vitez et sa troupe ont réussi l'exploit avec un véritable succès de public qui leur valut même, au terme d'une représentation sous la pluie, une ovation de 25 minutes. «Nous étions trempés de pluie et de larmes. La communion avec le public était extraordinaire», se rappelle Vitez avec émotion.

C'est riche de cette expérience d'Avignon qu'Antoine Vitez s'est amené à Montréal pour monter le populaire *Otello* de Verdi. Il réalise sa première mise en scène en Amérique mais c'est le soixantième opéra qu'il dirige, après *Les Noces de Figaro* à Florence, *L'Orfeo* de Monteverdi et *La Voix humaine* de Poulenc-Cocteau au Théâtre National de Chaillot, entre autres.

Pour savoir à quel *Otello* on peut s'attendre, il faut peut-être connaître la vision du théâtre d'Antoine Vitez. «Pour moi, dit-il, le théâtre est un moyen de démêler les fils de l'inextricable vie. Le théâtre m'aide à dé-

mêler les éléments de ma propre vie et je gage que mon théâtre doit aider les autres à faire de même. Le tracé des trajectoires des personnages sur la scène, par exemple, doit être offert au public afin qu'il devienne plus intelligent. Tout notre travail est fait pour devenir plus intelligent. Le théâtre est l'art qui sert à rendre le public plus intelligent. Le public est ému de comprendre. Ce ne sont pas seulement les coups de poing de l'histoire qu'on raconte qui l'émeuvent mais aussi la compréhension du pourquoi des événements qui arrivent.»

Pour la mise en scène d'*Otello*, Antoine Vitez est resté fidèle à sa démarche d'homme de théâtre. Il m'expliquait avec la plus grande modestie, cette semaine, quelques-uns des éléments de son travail qu'il a vu apparaître lors des répétitions.

Ainsi retrouvera-t-on les personnages et les événements majeurs de la machination de Iago isolés sous l'arche côté jardin (à gauche de la scène), dans le décor imaginé par Yannis Kokkos comme un tableau de Carpaccio. «Dans la recherche de la clarification du sens par le théâtre, il s'agit de séparer les différents plans du sens et de faire réapparaître au même point, comme un gros plan de l'âme, les événements et les personnages de la machination.»

Un deuxième élément, d'ordre moral, intéresse Vitez dans *Otello*: c'est le destin de Desdémone. L'oeuvre de Shakespeare-Boito raconte la jalousie d'Iago mais aussi la défaite des femmes, comme l'a bien rappelé dans un de ses livres Catherine Clément. «*Otello* est une fois de plus, sur la scène de l'opéra, la représentation d'une femme détruite, assassinée au sens propre, note Vitez. D'ailleurs, c'est là un thème récurrent de l'opéra italien. C'est étrange.»

«Aussi, ce que je veux montrer dans le personnage de Desdémone, c'est l'image de l'agneau expiatoire qu'est la femme. C'est d'autant plus intéressant de voir la descente progressive aux enfers de cette femme. Et c'est notre chance qu'une belle force se dégage de cette admirable chanteuse qu'est Adriana Vanelli.

Quant au personnage de Iago, Laïos Miller en est un interprète idéal, selon Vitez. En effet, dit-il, l'acteur a trouvé la bonhomie nécessaire à cette variante de Méphistophélès. Car Boito a fait du personnage de Shakespeare un véritable Méphisto. Imprégné du *Faust* de Goethe, le Iago de Shakespeare revu par Boito incarne bien «l'esprit qui toujours

Suite à la page C-12



Le célèbre Lion d'Or de Venise sert de thème aux fabuleux décors d'*Otello*, qui ouvre la saison de l'Opéra de Montréal, mardi, à la Place des Arts. Le lion de Saint-Marc en bas-relief mesure 25 pieds de hauteur, 40 pieds de longueur, 4 pieds d'épaisseur. Il a été réalisé par les Studios Triège de Montréal, en onze morceaux démontables. Ses artisans, dans l'ordre: François Thibaudeau, Denis Rousseau, René Chiasson. La superbe photo est de Pierre Guzzo. En mortaise, le metteur en scène Antoine Vitez.

# Ces chats-ci sont chats si chatoyants . . .

Les petites chattes et les gros matous de *Cats* nous envahissent pour trois mois

MARC MORIN

VOUS DÉTESTEZ les chats? Vous leur trouvez les manières surnoises, les amours par trop bruyantes dans les ruelles au clair de lune, le poil envahissant sur la moquette du salon? Ils vous font éternuer, pleurer, sursauter lorsqu'ils condescendent à vous frôler du bout de la queue? S'il s'en trouve un, noir en plus, sur votre passage, vous l'évitez comme la peste, même s'il vous faut passer sous une échelle? Voici enfin le remède à votre phobie: allez passer une nuit de pure merveille avec les félins de la comédie musicale *Cats*, qui prend l'affiche le 23 septembre, pour (au moins) trois mois, au théâtre Saint-Denis.

Mais, dites-vous, je n'entends rien à la langue de Shakespeare et de John Turner. Qu'à cela ne tienne: la grande majorité des millions de personnes qui ont déjà vu *Cats* n'y ont compris goutte, tellement les poèmes qui ont inspiré le compositeur Andrew Lloyd Webber sont amphigouriques et alambiqués, d'une moulture littéraire faite d'allitérations, de vireslangue, palindromes, contrepèts et autres jeux de mots qui font les délices des lettrés.

Même la chatte convenablement élevée sur des coussins brodés dans un *living* de Westmount en perdrait son *english* — et ses petits — dans les extravagants versets tirés d'un recueil publié en 1939 sous le titre de *Old Possum's Book of Practical Cats*. «*Old Possum*» était le sobriquet donné par le poète américain Ezra Pound à son collègue et ami Thomas Stearns Eliot, poète, critique et auteur dramatique, né à Saint Louis (Missouri) en 1888, naturalisé britannique en 1927 et mort à Londres en 1965. Le titre qui coiffe cet article suggère, bien gauchement hélas! ce que donnerait en français la traduction des brillants poèmes de T.S.



Photo Garth Scherer

De l'avis des critiques new-yorkais, la production canadienne de *Cats* est supérieure à la version américaine.

Eliot, tâche à laquelle, que nous sachions, aucun traducteur n'a osé s'attaquer.

Ouvrez grand les yeux pour saisir tous les savoureux détails d'un monde clair-obscur exclusivement habité par le plus bigarré, le plus éclectique assortiment de chats qu'il vous ait été donné de voir. N'en déplaise aux zoo-sociologues Konrad Lorentz et Desmond Morris, on trouve dans *Cats* d'étonnantes et judicieuses parallèles avec la condition humaine dans ses avatars les plus sublimes comme les plus sordides: il y a Jennyanydots, la grosse chatte un peu folle; Gus, vedette de théâtre à qui les excès de gin ont fait perdre la mémoire mais qui monte tout de même (spectacle dans le spectacle) une pièce de cape et d'épée avec belle en détresse et corsaires... siamais; Rum Tum Tugger, le jeune matou le plus sexy de toutes les ruelles du monde, sorte de Mick Jagger qui joue du pelvis comme le plus déhanché des rockers; Shimbleshanks, qui passe sa vie dans un train; Old Deuteronomy, le patriarche philosophe qui préside aux passages d'une vie à une autre; Mistoffelees, illusionniste hors pair; Bustopher Jones, le caïd qui fréquente les boîtes les plus huppées.

Il y a, bien sûr, Grizabella, la Blanche du Bois du spectacle, vieille chatte *glamour* dont les souvenirs donnent l'air le plus émouvant de *Cats*, *Memory*, et dont l'apothéose (les chats ayant neuf vies, la réincarnation leur est un dogme) a été pour moi l'une des scènes les plus remarquables d'un spectacle où les moments forts foisonnent.

Cette «félinienne» aventure avait commencé à Londres; elle se poursuit à New York, mais la production qui nous visite est le fait d'une audacieuse compagnie torontoise qui a réussi à trouver \$3 millions de commandes pour lancer, en mars 1985,

Suite à la page C-12

## LE CAHIER DU SAMEDI



Nathalie  
**PETROWSKI**

▲ Humeurs

LA SECONDE précise où j'ai franchi la porte d'entrée de la salle Fred-Barry, j'ai manqué d'air. Une sorte de malaise inexplicable, déclenché peut-être par la vue de dizaines de blousons de cuir serrés portés exclusivement par les membres de la gente masculine. La pièce s'appelait, *Les Feluettes*, une bien belle pièce dit-on, une pièce sur la condition gaie, une pièce de gars. Neuf acteurs sur scène pendant deux heures, sans entracte, sans porte de sortie, sans le moindre modèle féminin auquel se raccrocher, sinon des travestis.

La veille, j'avais déjà commencé à tremousser sur mon siège à la première de *Douze hommes en colère*. Là encore, un paysage humain exclusivement masculin. Douze hommes, éternels, agités, douze hommes qui ont mangé de la vache enragée et pas la moindre femme, maman ou putain, serveuse ou secrétaire, pour détendre l'atmosphère. Quelques jours plus tôt, j'avais vu au cinéma *Un zoo, la nuit*. J'y avais cherché ne serait-ce que l'ombre d'une fille qui avait du bon sens. J'étais même prête à accepter une femme original tant j'étais désespérée de voir mon clan à l'écran. Malheureusement ni la femme de l'original ni la blonde de Marcel, ne sont venues me consoler. L'univers des gars est encore une taverne, une partie de chasse, un club privé, un soliloque dans la nuit. Il ne me restait plus qu'à attendre la première à la télé de *Robert et Compagnie*, un téléroman sur les hommes, écrit par un homme et joué par des hommes, pour boucler la boucle, nouer la corde et me pendre avec.

Comprenez-moi, je n'ai rien contre les hommes. Je pourrais même dire d'eux ce que Sacha Guitry disait des femmes. Les hommes je suis contre. Tout contre. Je n'ai rien contre le fait qu'ils veulent subitement s'exprimer, nous livrer leur vécu de mâle frondeur ou d'homme blessé, et qu'à défaut d'un utérus, ils jettent leurs tripes sur la table. Je n'ai rien contre le fait qu'ils prennent la parole, mais de là à monopoliser le crachoir, il y a une frontière très fragile. Sont-ils en train de la dépasser ? De dépasser les bornes, je veux dire.

Moi, en tous les cas, depuis quelques semaines, je sens mon malaise grandir. Peut-être une crise d'identité, peut-être autre chose.

Dans tous les événements artistiques de la rentrée, je ne me retrouve pas, je ne me retrouve plus. Avant au moins, au cinéma, au théâtre ou à la télévision, on tenait compte de notre existence. On nous montrait tantôt en marionnette, tantôt en poupée gonflable, tantôt en porte-clé, mais au moins on admettait notre présence. Cet automne, on a réglé le problème. On ne nous montre plus. On nous a littéralement chassées des lieux d'expression importants. Ne nous reste plus que l'Espace Go pour nous défouler. Je suppose que c'est mieux que rien, non ?

Etrangement la situation ne dérange personne. Pour une fois que les gars s'expriment; tel est l'argument subtil livré par des mâles abusifs sur la défensive. Ou encore : depuis le temps que vous nous cassez les oreilles avec vos histoires de femmes, il est temps qu'on dise notre mot nous aussi. Les femmes pendant ce temps-là, prennent leur trou, opinent du bonnet et restent muettes comme des carpes, sages comme des carpes. Elles n'ont pas tellement le choix : le féminisme étant passé de mode, la culpabilité aidant, mieux vaut laisser les gars parler.

Le deuxième argument qu'on reprend ces temps-ci, est plus pernicieux que le premier. Avec cet argument, on nous fait le coup de l'universalité. L'histoire des *Feluettes*, nous dit-on, n'est pas une histoire sur l'homosexualité, c'est une histoire d'amour. Et l'amour, tout le monde, femmes y compris, comprennent cela. Dans *Douze hommes en colère* c'est de la justice dont il est question. La justice, un grand mythe humaniste ! Les femmes en savent quelque chose. Dans *Un zoo la nuit*, c'est le rapport au père. Un père, tout le monde en a un, les femmes y compris. Et finalement dans *Robert et Compagnie*, c'est de l'amitié dont il est question. L'amitié tout le monde connaît cela, même les femmes. N'est-ce pas ?

Je suis prête à accepter ces arguments même si parfois ils me restent en travers de la gorge. Je suis prête à dire : hommes ou femmes, pourvu que le show soit bon, quelle différence, quelle importance. Mais de grâce, les gars contez vos histoires à d'autres qu'à moi. Ne me demandez surtout pas de m'extasier sur le fait que vous preniez enfin la parole, que vous osiez enfin livrer vos vraies émotions, vous qui soi-

## La revanche des feluettes et des machos

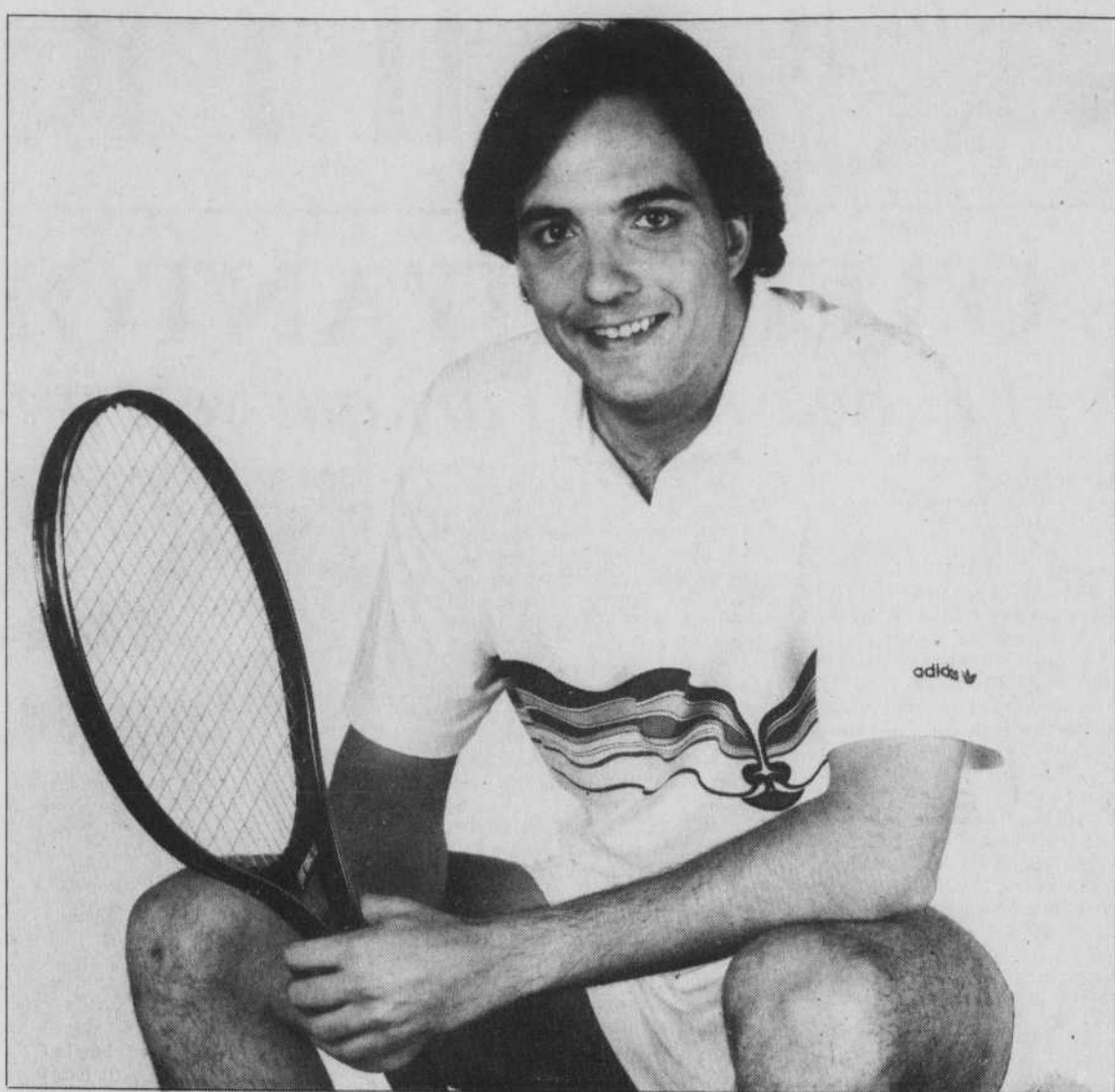
sant ne parlez jamais et avez toutes les difficultés au monde à négocier avec l'art de la communication. Votre discours n'a jamais été occulté. Il est diffusé à travers des haut-parleurs depuis deux mille ans.

Que vous ayez choisi de dire certaines choses plutôt que d'autres, c'est votre droit, mais ne venez pas me dire que vous avez beaucoup changé et que le féminisme vous a transformés. Moi, il me semble que vous êtes toujours comme avant. Quand vous faites quelque chose, il faut toujours vous encourager, vous applaudir, vous dire à quel point vous êtes, beau, fin, et maintenant, à quel point vous êtes courageux de vous livrer dans votre splendide nudité.

Vous pensez peut-être que je suis mauvaise joueuse, que je ne sais pas m'incliner devant vous, quand vient le moment magique, le moment dramatique où vous baissez enfin les armes pour vous abandonner à vos émotions. Mon problème avec vous, c'est que vous tombez sans arrêt dans les stéréotypes, dans des petites cases programmées par vos fantasmes. Vous êtes tantôt feluettes, tantôt machos, vous n'êtes jamais des hommes complets, des hommes avec un corps, un cœur et une tête. C'est peut-être par déformation génétique. Vous avez tendance à voir les choses en pièces détachées, en morceaux choisis. C'est ainsi que vous voyez les femmes, non ? C'est ainsi que vous vous montrez. Noir ou blanc, héros ou bandit, jamais de zones grises, jamais de flou existentiel, jamais de oui mais.

Ce n'est peut-être qu'une crise passagère, transitoire, un besoin de s'afficher et de s'assumer publiquement. Les femmes ont fait cela pendant un certain temps. Remarquez qu'elles n'y ont pas récolté grand-chose sinon une saison complète de chômage. Des rôles féminins au cinéma, au théâtre et à la télé, on les comptait déjà sur les cinq doigts de la main. Aujourd'hui, la main a été tout bonnement amputée. Allez voir ailleurs les femmes, votre tour est passé.

Moi pendant ce temps-là, je



Denis Bernard, vedette de *Robert et Compagnie*, un téléroman d'hommes... à Radio-Canada.

manque de plus en plus d'air. Je me cherche partout sans me trouver, sans pouvoir m'identifier à vos crises de nerfs. C'est un vieux sentiment que je croyais avoir surmonté, l'impression de ne pas exister dans la société, d'être reléguée avec toutes les femmes dans des bureaux et des cuisines, avec en prime cet automne, l'obli-

gation d'aller voir vos shows, vos films, vos émissions de télé. Je suis bien prête à y aller, prête à vous écouter mais tant que vous continuerez à faire comme si je

n'existais pas, tant que vous occuperez tout le territoire, ne me demandez pas de vous comprendre. Qu'on ne s'y trompe. C'est une lutte au finish entre nous deux.

## Maria Callas, la légende grandit

YVES BOURGADE

PARIS (AFP) — Ceux qui ont vu et applaudi sur une scène Maria Callas sont de plus en plus rares parmi le grand public d'opéra. Ceux qui, en revanche, grâce aux disques, connaissent sa voix brûlante, prenante et différente à chaque rôle, sont légion.

Alors que l'on célèbre le 10e anniversaire de sa mort, le 16 septembre 1977 à l'âge de 53 ans, à Paris, Maria Callas demeure encore une référence. Mieux, elle est une légende bien vivante.

Peu importe, en fait, la rareté des témoins oculaires valables et des témoignages filmés de ses prestations scéniques. Certes, ils disent que son visage, son expression étaient transfigurés par l'intensité du théâtre. D'ailleurs, les photos la montrent bouleversante dans ses principaux rôles. La confrontation des clichés du début des années 50 et de ceux à partir de 1955 rappelle aussi qu'elle osa perdre 30 kilos en quelques mois pour rendre crédibles ses personnages à un public devenu exigeant par le cinéma et la télévision.

Ce souci de vérité scénique, peaufiné avec un metteur en scène comme Visconti, s'accompagnait également d'une exigence vocale, qui avait été la première bataille. Là réside sa vraie révolution, dont témoignent ses enregistrements. Son génie était à la fois d'essence théâtrale et musicale. En outre, elle a libéré le belcanto de la virtuosité gratuite pour le rendre à sa signification première et lui redonner sa richesse expressive.

Pour elle, qui avait à l'origine une large et puissante voix de soprano dramatique qu'elle avait su assouplir et alléger, l'opéra n'avait pas besoin de belles voix mais de voix capables de servir un compositeur, un texte, une expression.

Cette probité l'amena à inventer des couleurs différentes pour chacun des personnages romantiques qu'elle incarna (Lucie de Lammermoor, Norma) ou les héroïnes d'opéras oubliés de Verdi, et naturellement *La Traviata* et *Tosca* de Puccini.

Jeune artiste d'origine grecque, elle ne fut pas immédiatement comprise dans une Italie qui se figeait dans la seule tradition du chant vériste. Elle fut même chahutée à ses débuts, au centre de cabales, entretenues il est vrai, par ses exigences. Le chef italien Tullio Serafin comprit dès 1947 le parti à tirer de cette personnalité exceptionnelle qui, ensuite, rencontra les plus grands, Giulini, Karayan, Bernstein, etc.

Cantatrice hors du commun au

théâtre, la femme fut aussi peu ordinaire dans la vie privée.

A partir de 1960, ses apparitions à la scène se sont d'ailleurs raréfiées. Une voix ne peut durer indéfiniment en passant du belcanto au verisme, de la déclamation à l'expressionnisme.

Après sa dernière *Tosca*, le 5 juillet 1965 à Londres, on ne reverra plus dans un ouvrage lyrique celle que l'on appelait maintenant « La Callas », à l'exception de sa série de récitaux d'adieux de 1973 et 1974.

## début PRÉSENTE



MARIE ANDRÉE BENNY  
flûte  
au piano: Louise Andrée Baril



GARY RUSSELL  
violoncelle  
au piano: Sandra Hunt

Oeuvres de: Beethoven  
Chopin  
Donizetti  
Bartók

JEUDI 24 SEPTEMBRE

20h  
Billets/8,00\$

Salle Redpath  
3461 McTavish

878-9680

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
SAISON 87-88

6 au 24 octobre

FARCE ET TRAGÉDIE

17 novembre au 5 décembre

UN CLASSIQUE MODERNE

12 au 30 janvier

LA PASSION COUPABLE

23 février au 12 mars

UN HUMOUR GRINÇANT

12 au 30 avril

UNE COMÉDIE FANTASTIQUE

**MOLIÈRE**

DOM JUAN

Mise en scène Olivier Reichenbach

**MICHEL TREMBLAY**

BONJOUR, LÀ, BONJOUR

Mise en scène René Richard Cyr

**RACINE**

PHÈDRE

Mise en scène Olivier Reichenbach

**DÜRRENMATT**

PLAY STRINDBERG

(danse de mort d'après August Strindberg)

Mise en scène Yves Desgagnés

**SHAKESPEARE**

SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Traduction Michelle Allen

Mise en scène Robert Lepage

avec  
Anne Bédard  
Denis Bernard  
Markita Boies  
Raymond Bouchard  
Normand Chouinard  
Sophie Clément  
Françoise Faucher  
Sophie Faucher  
Denise Filiatrault  
Rémy Girard  
Paul Hébert  
Nicole Leblanc  
Patrice L'Ecuyer  
Gaston Lepage  
Hélène Mercier  
Monique Mercure  
Albert Millaire  
Huguette Oligny  
Aubert Pallascio  
Gérard Poirier  
Guy Provost  
Gilles Renaud  
Pascal Rollin  
Janine Sutto



ABONNEZ-VOUS 861-7488

## LE CAHIER DU SAMEDI

## LUCINDA CHILDS

■ La musique et la danse ne font plus qu'un

MATHIEU ALBERT

Pour Lucinda Childs, le premier déclin s'est produit lorsqu'elle a croisé Merce Cunningham. L'art distillé par le chorégraphe s'imposa à ses yeux avec l'intensité d'un choc; elle y puisera pendant dix ans les données essentielles de son propre langage.

Cette rencontre remonte au début des années soixante, au moment où s'amorce à New York la révolution chorégraphique que mène une tribu d'artistes qui font d'une église le lieu de diffusion de leur marginalité: la Judson Church. Lucinda Childs ne tardera pas à rejoindre le clan. Comme elle, tous les membres de la jeune phalange sont des émules ou des complices de longue date du père Cunningham.

« Lorsque je l'ai rencontré, j'étudiais la danse moderne depuis déjà plusieurs années », raconte-t-elle, « techniques Graham et Limon », « mais j'étais indécise devant l'idée d'en faire une carrière. C'est lui et sa façon de travailler qui ont finale-

ment balayé mes doutes. »

Pour le passage de sa compagnie à Montréal, à l'occasion du Festival international de nouvelle danse, ce soir et demain au théâtre Maisonneuve, Lucinda Childs a choisi d'offrir un programme en forme de « travelling » sur trois moments de son inspiration. Avec des extraits de *Dances*, une pièce réalisée en 1979, *Relative Calm* (1981), et *Calyx*, son tout dernier-né. Trois oeuvres qui appartiennent, non pas à la première période de son activité, mais aux années qui suivent le second tournant emprunté par sa carrière en 1976, lorsqu'elle collabore avec Robert Wilson et Philip Glass à la création de l'opéra *Einstein on the Beach*.

La différence entre les deux périodes? Essentiellement, la relation que la chorégraphe entretient avec la musique. Dans ses oeuvres de jeunesse (de 63 à 68 au Judson Church), Lucinda Childs conçoit la danse comme un art qui n'a nul besoin de la présence d'un support musical. La seule intervention sonore qui vient briser le silence de ses pièces pro-

vient du texte qu'elle livre lorsqu'elle monologue ou commente l'oeuvre qu'elle exécute simultanément.

L'idée lui a été inspirée par le mode de composition imaginée vingt ans plus tôt par Cunningham: « Chez lui, explique-t-elle, la danse et la musique ne font que coexister sur la scène, aucun des deux n'a rien à voir avec l'autre. Le rythme de la danse est déterminé par une sorte de pulsation intérieure à chacun des danseurs. Ce que je me suis dit alors, c'est pourquoi ne pas supprimer totalement la musique et explorer encore plus loin ce que Cunningham faisait. »

Résultat: des pièces sans musique, arides comme des kilomètres de papier sablé, ficelées pour ne répondre qu'à la seule et unique exigence d'une interrogation sans fin sur la notion même de ce qu'est la danse. En compagnie de ses camarades de combat qui foulaient à la queue-leu-leu le sol de la Judson Church, Lucinda Childs érige ses chorégraphies comme une forme de militantisme. Son but, comme celui de tous ceux

qui naviguent à ses côtés: court-circuiter les attentes du spectateur pour le jeter au coeur d'un labyrinthe de propositions nouvelles qui n'entretiennent avec le passé qu'un rapport de négation. La danse n'est plus un spectacle, mais le laboratoire ouvert où s'effectue la transition entre deux époques.

Mais, en 1968, le doute s'installe dans l'esprit de la chorégraphe. Le créneau qu'elle s'est choisi ne débouche désormais que sur un cul-de-sac. Lucinda Childs disparaît de la circulation pendant cinq ans.

« J'ai senti que j'avais poussé mon exploration aussi loin qu'il m'était possible. Je n'allais plus nulle part. Il était temps que je développe une nouvelle approche face au mouvement. J'ai travaillé par moi-même, j'ai fait du tai-chi, de la gymnastique, je suis retournée au ballet. Ça n'a pas été facile de rompre avec des thématiques et des conceptions sur lesquelles mon travail avait tablé pendant des années et, surtout, d'accepter l'idée que le Judson n'était pas la seule avenue qui mène à l'art contemporain. »

Ce n'est qu'en 1973 que la chorégraphe émergera de sa retraite fermée. Son vocabulaire se précise, elle élimine l'usage de la parole à l'intérieur de ses trajectoires; ouvre sa propre compagnie. Son mode de composition se rapproche également de celui que préconise Philip Glass. Les chorégraphies qu'elle fait désormais fleurir deviennent le spectacle de la lente métamorphose d'une seule et unique phrase gestuelle répétée à l'infini.

Lorsque la chorégraphe et le compositeur se rencontrent, en 76, au pays de Bob Wilson (dans *Einstein on the Beach*), la collaboration touche à l'osmose. « Il y avait tellement de points communs entre les structures musicales de Philip et celles que j'avais développées, qu'il n'a pas été difficile de trouver des combinaisons qui nous satisfaisaient. »

L'expérience lui sera également une clé d'accès sur un monde qui, jusque-là, lui était parfaitement inconnu. C'est la première fois qu'elle accepte de lier la mouvance des corps à la présence d'un environnement sonore. Danse et musique ne s'opposent plus, mais deviennent le miroir où se réverbère à l'infini un même souci pour l'organisation des structures. Lucinda Childs hisse un nouvel étendard. Ses pièces ne seront plus jamais rivées à la solitude



Photo Jacques Grenier

Lucinda Childs présentera un programme en forme de « travelling » sur trois moments de son inspiration.

du silence.

Nul choix n'aura été plus judicieux. Depuis, Lucinda Childs a vu son nom s'inscrire à l'affiche de plusieurs compagnies de ballet. Tout d'abord, au Groupe de recherche chorégraphique de l'opéra de Paris en 81, où elle réalise *Mad Rush*; à l'Opéra de Paris lui-même en 84, avec

*Premier orage*. À Seattle, à deux reprises, au Pacific Northwest Ballet, puis, cet automne, à Berlin, où le Ballet de l'opéra a retenu ses services pour une création.

Entre les tourbillons de l'art exploratoire et la sagesse du ballet, il n'y a qu'un fil. Lucinda Childs a choisi de s'y tenir en funambule.

## Les Midis extra s'ajoutent à la programmation de la PdA

ANGÈLE DAGENAIS

LA PLACE des Arts n'est pas uniquement qu'un gérant de salles de spectacles. Elle est également producteur de spectacles et, en premier lieu, depuis maintenant quinze ans, elle conçoit et produit toutes les séries de spectacles « midi » ainsi que ceux des samedis et dimanches matins qu'elle offre au grand public dans le grand foyer de la salle Wilfrid-Pelletier (Piano Noble) et, depuis cette année, au Théâtre-Maisonneuve.

Ceux qui ne sont jamais venus à ces « rencontres intimes » avec des artistes qui acceptent de réduire la distance qui les sépare habituellement du public, de « jouer sans filet » en quelque sorte, ne peuvent s'imaginer le degré d'attention, d'excitation, d'enthousiasme qui se dégagent de ces réunions, toujours trop courtes semble-t-il.

Cette année, la Place des Arts présente quatre séries très différentes. Une nouvelle formule: les *Midis extra* au Théâtre Maisonneuve, pour \$3 seulement, avec des artistes de première ligne — la soprano Colette Boky, la violoniste Angèle Dubeau, la danseuse Margie Gillis, les Ballets Classiques de Montréal, le groupe Quartango ainsi que le jazzman Oliver Jones et le pianiste Henri Brassard qui nous proposeront un duo

tout à fait insolite. Il est possible de se procurer pour \$15 un abonnement pour les six spectacles qui se donnent le mercredi midi.

Devant le succès rencontré l'an dernier par les quelques présentations des *Concerts puce* (pour les 4 à 7 ans) insérés dans une programmation plus vaste, la direction artistique de la Place des Arts a décidé cette année de produire une série complète de huit spectacles le samedi matin à 11 h qu'animaient Carole Corman. Ces excursions au pays des sons et de la marionnette avec de jeunes artistes bourrés de talent mais un peu ébouriffés pour la circonstance, possèdent tous les éléments pour captiver et séduire le plus « tanant » des enfants.

Le *Sons et Brioches* du dimanche matin est la seule série à tenir le coup depuis 15 ans avec un égal succès. Ce petit-déjeuner de 11 h le dimanche, animé par Brigitte Morel, organisé avec le concours des Jeunesses Musicales, propose cette année un tour du monde en musique. Vienne, le Brésil, les États-Unis des années 30, Varsovie, l'Espagne, l'Italie sont autant de thèmes qui stimuleront d'heureuses découvertes musicales.

La populaire série *L'Art du mouvement* revient également avec ses dix rencontres du jeudi midi qu'anime personnellement le directeur artistique de la Place des Arts, M.

Henri Barras. Quatre rencontres hors-série qui ont commencé jeudi soulignent la tenue à Montréal du 2e Festival International de la Nouvelle Danse. Ainsi jeudi Édouard Lock de La La La Human Steps répondait aux questions de l'animateur; hier, c'était la célèbre princesse « punk » américaine Karole Armitage; mercredi le 23 septembre, ce sera le Français Jean-Claude Gallotta et samedi le 26, le danseur japonais de buto, Ushio Amagatsu.

Enfin, des expositions de photos, peinture, dessins, gravures, au nombre de huit pour l'année, accrochées dans le lobby inférieur de la salle Wilfrid-Pelletier complète la programmation d'animation de la Place des Arts.

Pour les activités se tenant sur l'heure du midi, la PdA offre pour la somme de \$0,50 à \$3,50 de bons petits plats préparés par le restaurant François & Fils du Complexe Desjardins.

## Festival International de Nouvelle danse

De France, Le GROUPE ÉMILE DUBOIS (chorégraphe: Jean-Claude Gallotta) présente MAMMAME en première américaine (une co-production de la Place des Arts).

«Jean-Claude Gallotta, le chorégraphe le plus intelligent et le plus passionné à émerger depuis la deuxième guerre mondiale.» Newsweek (New York)

«Au Japon, à propos de Gallotta, on a parlé de l'après-Béjart.» Le Monde (Paris)



22-23 sept. à 20h30  
Place des Arts  
Théâtre Maisonneuve  
25\$/20\$

BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM, À LA PLACE DES ARTS, ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON. COMMANDES TÉLÉPHONIQUES AVEC CARTES DE CRÉDIT PAR TÉLÉTRON (514) 288-2525. INFO-DANSE (514) 871-1881

## Festival International de Nouvelle danse

De France, ASTRAKAN présente, en premières américaines Chorégraphe: Daniel Larrieu

WATERPROOF

en collaboration avec la Revue V.I.R.

Larrieu jette ses danseurs à l'eau. Une création aquatique contemporaine. Un concept résolument spectaculaire. Une expérience onirique et envoûtante.

ROMANCE EN STUC

«Un conseil en passant. Méfiez-vous de Larrieu.» — L'Express, Paris

«Romantisme after punk oblige!» — Pariscope



à la piscine du  
Complexe sportif Claude-Robillard  
21 sept. à 20h30  
25\$/étudiants 20\$

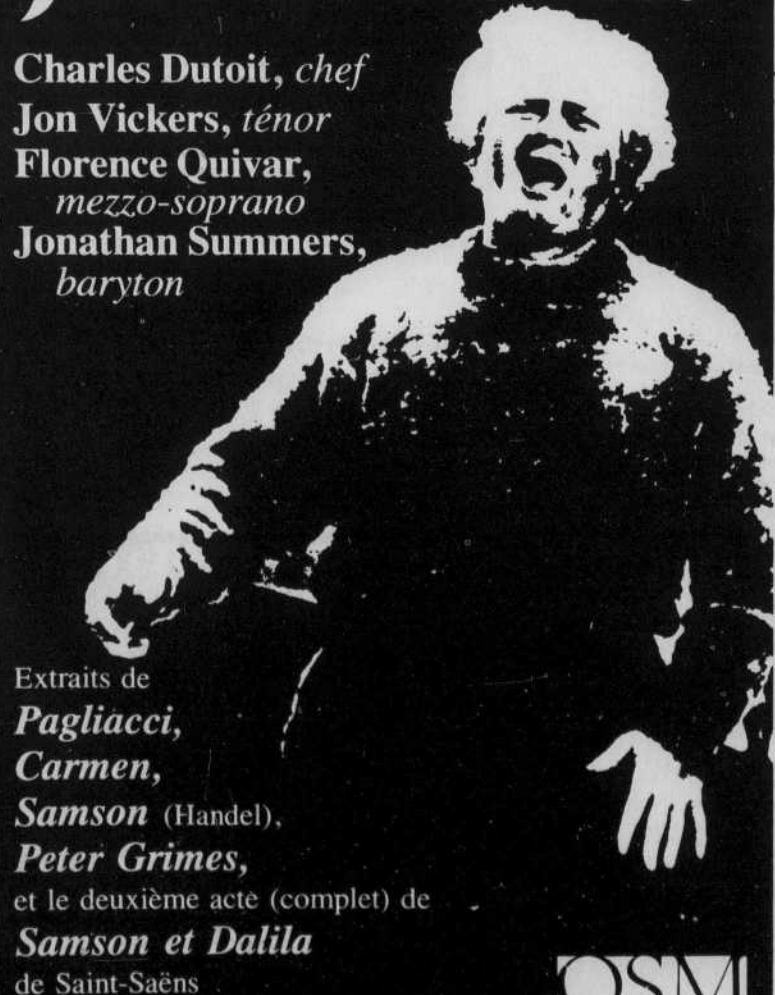
Salle Marie Gérin-Lajoie, UQAM  
23 sept. à 19h00 et 21h00  
15\$/étudiants 12\$

BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON. COMMANDES TÉLÉPHONIQUES AVEC CARTES DE CRÉDIT PAR TÉLÉTRON (514) 288-2525. INFO-DANSE (514) 871-1881

Jeudi, le 8 octobre, 19h30

## OSM - JON VICKERS

Charles Dutoit, chef  
Jon Vickers, ténor  
Florence Quivar, mezzo-soprano  
Jonathan Summers, baryton



Extraits de  
*Pagliacci*,  
*Carmen*,  
*Samson* (Handel),  
*Peter Grimes*,  
et le deuxième acte (complet) de  
*Samson et Dalila*  
de Saint-Saëns

Cette soirée est commanditée par:

Canadien

Lignes aériennes Canadien International

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

OSM  
ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT

Billets: \$40, \$25, \$15

Réervations téléphoniques:  
514 842 2112. Frais de service.  
Rendevue de 15  
sur tout billet de plus de 7\$.

## LE CAHIER DU SAMEDI

STEVE LACY et MAL WALDRON

## De véritables sculpteurs du son

SERGE TRUFFAUT

DANS la cuisine du Village Vanguard de New York un soir d'hiver, le tromboniste Jimmy Knepper a reçu une baffe en plein dans les dents. Une baffe solide et directe. Une baffe qui l'a empêché de souffler pendant des nuits.

Le baffeux n'était pas un gentilhomme qui se payait à l'occasion un duel pour épater et séduire le romantisme des Roxanne du balcon. Le baffeux était un ogre. Une sale trogne faite de sang indien et africain, mexicain et américain. Le baffeux c'était Charles Mingus constamment tiraillé entre son sale caractère et son cœur généreux. Le soir en question, le caractère l'a emporté.

Il l'a emporté pour une raison bien simple. Dès qu'un de ses musiciens se contentait de lire ses partitions sans un effort d'improvisation, il se mettait en rogne et, parfois, il cognait.

Durant son séjour au sein du Jazz Workshop de Mingus, le pianiste Mal Waldron n'a jamais écopé d'une seule baffe. Mine de rien, cela est significatif d'une chose. Son trop plein d'émotion et de sensibilité l'a toujours emporté sur la logique implacable des partitions. Cet aspect mis à part, Waldron va profiter de cette fréquentation pour développer un jeu plus percussif et rythmique.

Un jeu moins lyrique mais plus rugueux. Un jeu âpre comme peut l'être le blues. Un jeu dur comme l'a été l'environnement dans lequel il a grandi à Brooklyn, où il est né en 1926.

La chanteuse Billie Holiday va tellement se prendre d'affection pour cette qualité de Waldron, qu'elle lui demandera d'accompagner la fin de ces jours. Quelques semaines plus tard, ce sera au tour de John Coltrane d'appeler notre pianiste qui décidera peu de temps après de prendre la poudre d'escampette en direction de l'Europe. Aujourd'hui, Waldron réside à Munich.

Pendant qu'il est chez Mingus, le saxophoniste Steve Lacy, alors grand exégète de Sidney Bechet et Pee Wee Russell, se fait apostropher par une autre terre, le pianiste Cecil Taylor. Ce dernier, qui a le don de réformer l'Histoire en un tour de mains, lui demande en effet : « Pour quoi diable joues-tu ces vieilles affaires ? ».

Grand artisan du soprano, Lacy se pose la question pour tomber dans les bras de Monk. Thelonious Sphere Monk qui, comme Mingus, prend un immense plaisir à tromper les notes. À se jouer d'elles. À se mettre en avant, en arrière ou sur les bas-côtés.

Monk c'était un humaniste plein d'humour qui pour forcer les jeunots qui le fréquentaient à se commettre, avait pris l'habitude de s'arrêter de jouer quand on ne s'y attendait pas. Subjugué par la Sphere, Lacy se met à analyser systématiquement ses compositions. Il s'en imprègne jusqu'aux bouts des doigts et enregistre des albums entièrement consacrés à



Steve Lacy (photo) et Mal Waldron seront à l'auditorium du Musée des Beaux-Arts, demain, à 20 h.

l'auteur de *Just a Gigolo*, *Straight no Chaser* et autres. Après quoi, comme Waldron, c'est *Exit the United States* et *Salut Paris* où il demeure toujours.

Mingus, Holiday, Coltrane, Monk... c'est pratiquement le pré carré du jazz. C'est la bande des quatre grands crus Bordeaux. C'est les Médos, St Estèphe, St Julien et St Emilion qui pour être dignes du palais ont tous dans le cul de la bouteille un peu de framboise. Et bien dans le jazz, la framboise c'est Duke Ellington. Le dénominateur commun de tous ces messieurs-dames du pré carré.

Complices dans l'exil, Lacy et Waldron viennent justement de graver un hommage à la musique d'Ellington. Rejoint par téléphone dans une chambre d'hôtel de New York, où ils ont enregistré un album *live* au Sweet Basil en compagnie du contrebassiste Reggie Workman et du Batteur Eddie Locke, Lacy s'est exclamé : « J'aime Ellington à la folie ». C'est à cause de l'interprétation de *The Moose*, — une composition signée par Ellington — par Sidney Bechet, que Lacy a décidé de se transformer en musicien de jazz.

« En spectacle, Waldron et moi adorons jouer du Ellington. Surtout les morceaux qui sont insuffisamment joués par les autres artistes. Comme Monk, dont nous interprétons toujours des pièces, la musique d'Ellington est inépuisable. Aujourd'hui

d'hui encore l'art de Monk et d'Ellington tient toujours le bout ». Des grandes vertues musicales de ces derniers, Lacy a conservé dans sa propre écriture des parcelles de liberté qui permettent « des interprétations ouvertes ». C'est pour cette raison que « je continue à jouer des pièces que j'ai composées il y a vingt ans ».

Actuellement en tournée sur le continent nord-américain, c'est la première fois que les Montréalais auront l'opportunité de voir ensemble ces grands, ces très grands artistes. Même si on a choisi le lieu où ont été exposés les croûtes de Bougureau, c'est une aubaine à ne pas manquer. Demain soir aux Musées des Beaux-Arts.

## Recital Catherine Sauvage

2 et 3 oct. 20h30

...une production Pierre Jobin

cité 98.5

Tél.: 525-4935

1450 Ste-Catherine, est

coin Plessis Métro Beaudry

Guichet: Lun. au sam. / midi à 18h.

Frais de service 0.50\$ par billet

Ticketron: 288-3657

Télé-tron: 288-3782

FELIX LECLERC

## La programmation du Conservatoire du musée de Québec

Le Conservatoire de musique de Québec vient de faire connaître sa programmation de ses activités musicales pour la saison 1987-1988.

Encore cette année, les concerts et les récitals sont sous le signe de la variété et de la qualité, et la majorité d'entre-eux seront présentés gratuitement. De la musique pour tous les goûts de la musique d'orchestre au récital d'orgue ou de jazz, de l'opéra à la chorale ou à la musique de chambre, voilà une variété de spectacles qui feront le plaisir des mélomanes de Québec cette année.

Plusieurs salles de spectacles de la ville de Québec et de sa région environnante recevront la visite des diverses formations musicales du conservatoire. Ainsi, à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, se produira l'orchestre sous la direction de Gilles Auger; le Palais Montcalm, avec le concours de la Société Radio-Canada et de la ville de Québec, affichera un concert spécial de l'orchestre.

Des activités musicales auront lieu à l'Institut canadien, à la chapelle du Bon-Pasteur et à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens. L'Atelier d'art lyrique du conservatoire présentera son concert d'opéra annuel à la salle Albert-Rousseau.

Plusieurs déplacements, qui amèneront les musiciens à Beaulieu, à Baie Saint-Paul, à Thetford Mines, seront annoncés durant la saison. Un dépliant d'information détaillé sur la programmation des activités musicales du conservatoire est disponible sur demande au conservatoire, 270, rue Saint-Amable, Québec, G1R 5G1, téléphone (418) 643-2190.

Faut  
LE DEVOIR  
pour  
le croire!

2<sup>e</sup>

# Festival International de Nouvelle danse

JUSQU'AU  
27 SEPTEMBRE 1987

Pendant douze jours,  
Montréal vivra de nouveau  
à l'heure de la nouvelle  
danse...

De France, du Japon,  
d'Allemagne, des États-  
Unis et du Canada, 15  
troupes électrisantes vous  
tiendront en haleine...

Un défi pour l'imagination.



Plus de 200 danseurs  
3 Premières mondiales  
4 Nord-américaines  
3 Premières canadiennes  
1 série d'événements  
spéciaux:

Tangente Plus, films et vidéos,  
rencontres avec les  
chorégraphes, conférences,  
ateliers, débats.

samedi 19

19h00 Marie Chouinard (Canada)  
UQAM - Alfred Laliberté  
(15\$/étudiants 12\$)

20h30 Lucinda Childs Dance Company  
(États-Unis) en coproduction avec  
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve  
(25\$/20\$ + redevance)

21h00 Susanne Linke (Allemagne)  
UQAM - Marie Gérin-Lajoie  
(15\$/étudiants 12\$)

dimanche 20

19h00 Jumpstart (Canada)  
UQAM - Alfred Laliberté  
(15\$/étudiants 12\$)

20h30 Lucinda Childs Dance Company  
(États-Unis) en coproduction avec  
Place des Arts - Théâtre Maisonneuve  
(25\$/20\$ + redevance)

21h00 Susanne Linke (Allemagne)  
UQAM - Marie Gérin-Lajoie  
(15\$/étudiants 12\$)

lundi 21

20h30 Astrakan / Waterproof (France)  
Complexe sportif Claude-Robillard  
(25\$/étudiants 20\$)

mardi 22

19h00 Julie West (Canada)  
UQAM - Alfred Laliberté  
(15\$/étudiants 12\$)

20h30 Groupe Émile Dubois (France)  
en coproduction avec Place des Arts -  
Théâtre Maisonneuve  
(25\$/20\$ + redevance)

mercredi 23

19h00 Astrakan (France)  
UQAM - Marie Gérin-Lajoie  
(15\$/étudiants 12\$)

19h00 Compagnie D.C.A. (France)  
Spectrum  
(17,50\$/étudiants 14\$)

19h00 Julie West (Canada)  
UQAM - Alfred Laliberté  
(15\$/étudiants 12\$)

20h30 Groupe Émile Dubois (France)  
en coproduction avec Place des Arts -  
Théâtre Maisonneuve  
(25\$/20\$ + redevance)

21h00 Astrakan (France)  
UQAM - Marie Gérin-Lajoie  
(15\$/étudiants 12\$)

jeudi 24

19h00 Compagnie D.C.A. (France)  
Spectrum  
(17,50\$/étudiants 14\$)

21h00 Monnier-Duroire (France)  
UQAM - Marie Gérin-Lajoie  
(15\$/étudiants 12\$)

vendredi 25

19h00 Contemporary Dancers (Canada)  
UQAM - Alfred Laliberté  
(15\$/étudiants 12\$)

20h30 Sankai Juku (Japon)  
en coproduction avec Place des Arts - Théâtre  
Maisonneuve (25\$/20\$ + redevance)

21h00 Monnier-Duroire (France)  
UQAM - Marie Gérin-Lajoie  
(15\$/étudiants 12\$)

samedi 26

19h00 Contemporary Dancers (Canada)  
UQAM - Alfred Laliberté  
(15\$/étudiants 12\$)

20h30 Sankai Juku (Japon)  
en coproduction avec Place des Arts -  
Théâtre Maisonneuve  
(25\$/20\$ + redevance)

21h00 Melissa Fenley and Dancers  
(États-Unis) UQAM - Marie Gérin-Lajoie  
(15\$/étudiants 12\$)

dimanche 27

20h30 Sankai Juku (Japon)  
en coproduction avec Place des Arts - Théâtre  
Maisonneuve (25\$/20\$ + redevance)

21h00 Melissa Fenley and Dancers  
(États-Unis) UQAM - Marie  
Gérin-Lajoie (15\$/étudiants 12\$)

SÉRIE TANGENTE PLUS

CENTAURI

453, rue St-François-Xavier

11\$/étudiants 8\$ Rens.: Tangente 842-3532

Billets disponibles au Centaur

22 septembre - 23h00

Gary Kurtz, Lee Ann Smith, Guy Deom, Anne St-Denis

23 septembre - 23h00

Tom Stroud, Conrad Alexandrovitch, Nathalie Derome

24 septembre - 23h00

Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall

25 septembre - 23h00

Heather Mah, Daniel Soulières, Lily Eng

26 septembre - 23h00

Danièle Desnoyers, Nelson Zayas et Linda Mancini,

Sylvie Laliberté

RENCONTRES AVEC LES CHOREGRAPHES

Piano Nobile - Place des Arts (midi) - 25 - Rens.: 285-4253

17 septembre

Édouard Lock (La La Human Steps)

18 septembre

Karole Armitage (The Armitage Ballet)

23 septembre

Jean-Claude Gallotta (Groupe Émile Dubois)

26 septembre

Ushio Amagatsu (Sankai Juku)

BILLETS EN VENTE au SPECTRUM, à tous les comptoirs TICKETRON ainsi qu'aux guichets de la PLACE DES ARTS (pour les spectacles présentés dans cette salle).  
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES avec cartes de crédit par TÉLÉTRON (514) 288-2525 (plus frais additionnels).  
INFO-DANSE: (514) 871-1881

## Les plaisirs de la mélancolie

### Une année de plus

GILLES ARCHAMBAULT

IL Y A des gens que leur anniversaire de naissance plonge dans la plus noire des mélancolies. Moi qui ai passé une partie importante de ma vie à cultiver la tristesse, je ne parviens à attacher la moindre importance à ce jour.

Une année de plus, se dit-on. Quelle importance puisque de toute manière le train est en marche et qu'il n'est pas question de l'arrêter ? On se dirige vers Québec, on souhaiterait bien être en banlieue de Montréal, mais il y a bien une demi-heure qu'on a quitté Trois-Rivières.

Plus jeune, je dressais des bilans. Qu'avais-je réalisé de notable depuis la dernière année ? Si je ne m'arrête plus à ces exercices, c'est peut-être que j'ai jugé que le résultat était trop mince. Ayant longtemps espéré, on a fini par s'habituer à la modération. Et puis, il devient éprouvant de constater qu'on n'est souvent qu'un velléitaire.

À vrai dire, on y penserait moins à ce jour si les amis et les parents ne nous le soulignaient pas. Il faut les comprendre, ils n'ont que cette occasion pour se rappeler à notre souvenir de façon plus immédiate. Il est bien de marquer le trentième anniversaire d'un copain, mais il ne nous viendrait pas à l'esprit de lui faire l'accolade en lui disant : « joyeux trente ans et deux mois ! ». L'humanité est ainsi faite qu'elle a besoin de repères, de bornes. Il est réconfortant de se dire que Luc aura 40 ans demain et Luce 28 ans la semaine prochaine. On se sent en famille. Tout le monde vieillit.

Henri, par exemple, aime bien qu'on le fête à cette occasion. Il ne peut compter sur moi, qui déteste les réunions petites ou grandes. Mais il se débrouille

pour qu'on se mette à vingt pour souligner son anniversaire de naissance. Chaque année depuis que je le connais, il ne vieillit jamais officiellement d'un an sans une solide migraine. Tout lui est bon, champagne, vin, armagnac. Il ne comprend pas que je préfère la solitude en pareille circonstance.

Je supporte très bien être seul en voyage le jour de mon anniversaire. Parfois, j'y songe un peu au réveil, mais après ? Vous pensez si j'ai le temps. Mes rêveries prennent toute la place et les déambulations alors ! Surtout si je suis à Paris, qui est la ville où j'aime le mieux vivre en solitaire.

Je me suis souvent interrogé sur mon indifférence à l'égard de la journée du 19 septembre qui me vit naître. Je n'ai rien trouvé de mieux que cette constatation : constamment préoccupé du temps qui passe, craignant tellement à l'avance la mort et le vieillissement, je mets un an à m'habituer à acquiescer l'âge nouveau. Tout se déroule comme si je me rendais soudainement compte que ce n'était pas si terrible au fond d'ajouter une année à toutes celles que j'ai déjà. Impression qui ressemble étrangement à l'étonnement du patient à qui on a enlevé une partie de l'intestin et qui se dirait que tout compte fait, il lui reste quand même quelques organes vitaux. On se console de la mutilation qui se poursuivra. Que faire d'autre ?

À vous qui me lisez en ce samedi, sachez que j'accepte d'emblée les bons souhaits que vous m'adresserez sûrement, mais que je ne suis pas mécontent de ne pas être là pour les entendre. Ma modestie en prendrait un bon coup. Quand je me mets à perdre le contrôle de ma timidité, je deviens pitoyable. On me l'a dit. Jamais le jour de mon anniversaire toutefois.

## Société PRO MUSICA RICHARD STOLTZMAN

clarinettiste



Debussy, Schumann, Prokofiev, Stravinsky, Bernstein et Poulenc

Lundi, le 21 septembre, 20h

Billets: 135 - 115 - 95 et 55 étudiants

Pro Musica  
1410, rue Stanley # 408  
tél.: 845-0532PROCHAIN CONCERT: 5 OCTOBRE  
JANINA FIALKOWSKA, pianiste

Ritz-Carlton

CONTINENTAL / EASTERN

Théâtre Maisonneuve  
Place des ArtsRéservations téléphoniques:  
514 842 2112. Frais de service.  
Redevance de 1\$  
sur tout billet de plus de 7\$.

# LE CAHIER DU SAMEDI

L'aménagement des bords de l'eau

## La population montréalaise a droit à ses rives

JEAN-CLAUDE MARSAN

LA COMMISSION de l'aménagement de la Communauté urbaine de Montréal s'est divisée récemment sur une proposition concernant la protection des rives de la métropole. Le règlement qui a été finalement adopté vise à interdire toute construction ou réalisation d'ouvrages de déblai ou remblai — sauf pour des projets à vocation publique, récréative et nautique — à l'intérieur d'une bande riveraine de 10 à 15 mètres en bordure du fleuve Saint-Laurent, de la rivière des Prairies et des lacs Saint-Louis et des Deux-Montagnes.

Certains membres de la Commission, appuyés en cela par des dissidents du RCM, ont voté contre la proposition, considérant qu'elle n'offre pas suffisamment de garantie pour protéger les rives. Pour eux, l'exception faite en faveur des projets de caractère nautique risque de servir de paravent pour des constructions qui n'auront rien à voir avec la pratique des sports visés. Ils craignent en particulier la prolifération sur les bords de l'eau de condominiums de luxe. D'autres membres, au contraire, auraient souhaité jouir d'une plus grande liberté dans l'aménagement des rives de leur municipalité.

Dans l'ensemble, on peut considérer que la position adoptée par la Commission est sensée, viable et réaliste. Car si, d'un côté, il faut veiller à ce que l'environnement et les écosystèmes naturels des rives soient perturbés le moins possible, de l'autre, cette préoccupation doit tenir compte des besoins et des attentes bien légitimes de la population en terme d'accessibilité aux bords de l'eau et de pratique de loisirs nautiques et de plein air.

Par exemple, les bienfaits que retireraient les Montréalais de l'aménagement d'une grande plage le long de la digue du Bassin de Laprairie compenseraient largement les pertes possibles sur le plan écologique. En effet, sur ce dernier aspect, les dommages ont été causés par la construction de la voie Maritime. Aujourd'hui, la digue constitue un lieu de recolonisation pour la faune et la flore et son aménagement en lieu de baignade aurait des impacts très limités sur ces dernières.

En se préoccupant de la préservation des rives, la Commission a cependant débordé sur une problématique beaucoup plus vaste, ce qui expliquerait la tournure particulière qu'ont prise les débats. Celle-ci concerne toute la question de l'aménagement des bords de l'eau qui prolongent les rives.

Jusqu'à maintenant, cette problématique ne s'est pas ou peu posée aux Montréalais. Pour la bonne raison que les bords de l'eau de la métropole étaient occupés depuis longtemps pour des fins qui en excluaient d'autres. Soit, du côté du fleuve Saint-Laurent, par des infrastructures portuaires, industrielles ou véhiculaires (chemins de fer et routes), soit par des résidences et des domaines privés du côté de la rivière des Prairies et des lacs Saint-Louis et des Deux-Montagnes.

Aujourd'hui, nous assistons à des changements économiques et de mentalité qui remettent en question cette situation. En effet, une grande partie des infrastructures portuaires et industrielles est devenue obsolète et doit être remplacée par d'autres occupations du sol. En parallèle, la population se préoccupe maintenant davantage de son environnement naturel et urbain. Il en résulte une demande accrue d'accessibilité aux plans d'eau entourant la métropole, lesquels représentent un de ses apports les plus prometteurs pour assurer cette qualité de la vie à laquelle les gens aspirent.

### Amour secret de Picasso

NEW YORK (AFP) — Pablo Picasso a eu pendant la Première Guerre mondiale une liaison secrète avec une jeune Parisienne alors même que sa maîtresse « officielle » était en train de mourir de la tuberculose, affirme l'historien d'art John Richardson.

Dans un article publié dans le dernier numéro du magazine américain *House and Garden*, M. Richardson, qui fut ami du peintre dans les années 50, écrit que Picasso ne parla jamais à ses amis les plus proches de son amour pour Gaby Lespinasse.

Selon l'auteur de l'article, Picasso avait peut-être deux raisons de garder secrète cette liaison. Sa première maîtresse, Eva Gouel, était dans un état désespéré. D'autre part, Gaby Lespinasse était déjà « en ménage » avec celui qu'elle allait épouser en 1917, le poète et graveur américain Herbert Lespinasse.

Née Gabrielle Depierre en 1888 et morte il y a une quinzaine d'années, Gaby Lespinasse avait rencontré Picasso en 1915 à Paris et leur liaison dura jusqu'à l'année suivante. Selon l'historien d'art, Picasso lui proposa le mariage mais fut éconduit.

Picasso lui donna de nombreux dessins et peintures sur lesquels il a écrit des mots d'amour. Ces œuvres, qui appartiennent aujourd'hui à une collectionneur américain, seront exposées pour la première fois en novembre prochain au musée de Bâle en Suisse.



Une fenêtre sur le fleuve Saint-Laurent.

Certaines villes du continent nord-américain ont eu la chance de conserver et d'aménager leurs rives pour l'usage et la satisfaction du public. C'est le cas, entre autres, de la ville de Chicago qui, en se développant selon le fameux plan de Burnham de 1909, se retrouve aujourd'hui avec 40 kilomètres de ses 50 kilomètres de rives sur le lac Michigan, accessibles à la population sous forme de parcs et de plages.

Cependant, pour la plupart des villes américaines, cette préoccupation pour la récupération et l'aménagement des bords de l'eau est récente. Dans cette optique, Montréal s'inscrit maintenant dans un mouvement qui mobilise depuis une quinzaine d'années des villes telles que New York, Boston, Baltimore, Washington, Cincinnati, Saint-Louis, Détroit, Minneapolis, Dallas, San Antonio, San Diego, San Francisco, Seattle et plusieurs autres. La série de conférences Hydro-Québec de cet automne, portant sur *La ville et l'eau*, fait état de ces expériences étrangères.

On ne saurait régler, sur le plan

physique et social, toute cette question complexe par un simple règlement de portée universelle. Ce qu'il faut plutôt, c'est la reconnaissance et l'application à l'aménagement de certains principes directeurs susceptibles de promouvoir l'intérêt du public. Soulignons, parmi ceux-ci, la nécessité d'assurer aux piétons un accès public à des rives pourvues d'aménagements appropriés (parcs et promenades), la nécessité d'y affirmer la prédominance des piétons sur les véhicules (... même sur les bicyclettes !), la nécessité de garantir un accès visuel à l'eau pour le plus grand nombre; la nécessité de préserver les sites historiques, enfin, la nécessité de conserver dans la mesure du possible les écosystèmes naturels existants et de réduire la pollution aquatique.

L'art de l'aménagement consiste à concilier ces principes de base avec les autres besoins et les possibilités économiques réelles des municipalités et des sociétés. Ce qui explique que dans la plupart des cas où une telle conciliation a été tentée, une occupation du sol à une assez forte densité

voisine les aménagements à caractère public donnant accès à l'eau. Car, non seulement cette forte densité permet-elle aux municipalités de récupérer des fonds utilisables dans la construction des infrastructures destinées à la population mais elle assure également à un grand nombre la jouissance visuelle des plans d'eau. Cela est socialement plus acceptable que de la limiter aux seuls résidents de bungalows.

Comme chaque rive ou chaque bout de rive possède son caractère, ces aménagements de bords de l'eau devraient faire l'objet d'urbanisme de projet ou de secteur. C'est-à-dire de mesures qui, tout en s'inscrivant dans des schémas d'ensemble plus vastes, permettent de cerner davantage le caractère des lieux convoités et de les doter de plans sectoriels de développement susceptibles d'en tirer le meilleur parti possible. C'est cette approche qui a été privilégiée à Battery Park City à New York, avec les excellents résultats que l'on connaît.

Il est généreux de penser que les rives de la métropole ne devraient pas être touchées, encore moins



Une promenade le long d'un quai du port de Montréal.

construites. Dieu sait que ce serait la meilleure façon de ne pas reproduire les erreurs du passé. Cependant, cette approche n'est pas réaliste dans tous les cas, car ces mêmes lieux font également l'objet d'attentes populaires, méritant elles aussi d'être satisfaites. Il serait surprenant qu'à Montréal, on puisse échapper à la problématique à laquelle ont

été confrontées depuis une ou deux décennies plusieurs agglomérations américaines. Les expériences de ces villes peuvent nous apprendre que si l'idéal de la conservation naturelle des bords de l'eau n'est pas toujours possible, leur accès au public peut par contre être assuré dans des cadres pouvant être accueillants et gratifiants.

### FESTIVAL DE CHORALES

présente

LE CHOEUR DE TRINITY COLLEGE, CAMBRIDGE

en ensemble des voix mixtes

sous la direction de Richard Marlow

LE MERCREDI, 23 SEPTEMBRE — 20 HRS

des oeuvres de

Victoria, Marlow, J.S. Bach, Brahms, Schutz et Benjamin Britten

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

St-Catherine à Université

Billets à l'entrée : \$8

Information : 879-1996

### THEATRE DU RIDEAU VERT

direction Yvette Brind'Amour Mercedes Palomino

JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE  
REPRISE DU GRAND SUCCÈS

*La Passion* de Gratién Gélinas  
*de Narcisse Mondoux*

Mise en scène Yvette Brind'Amour

Avec

Huguette Oligny

Gratién Gélinas

Décor:

André Hénault

Costumes:

François Barbeau

Éclairages:

Pierre-René Goupil

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR  
LE GRAND SUCCÈS  
3 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

Du mar. au ven. 20h, sam. 17h et 21h, dim. 15h

MARGOT  
LA FOLLE

ANTONINE MAILLET

mise en scène  
Guillermo De Andrea

Yvette Brind'Amour

Jean Dalmain - Janine Sutto

Luis De Cespedes

Alain Lamontagne

décor

Yvan Gaudin

costumes

François Barbeau

éclairages

Nick Cernovitch

4664, rue St-Denis  
Métro Laurier, sortie Gifford

Reservations de 12h à 19h  
844-1793



# CATS™

MUSIQUE DE ANDREW LLOYD WEBBER  
BASÉ SUR LE LIVRE DE T.S. ELIOT  
"OLD POSSUM'S BOOK OF PRACTICAL CATS"

DÉBUTANT: 23 au 26 septembre  
PREMIÈRE: Lundi le 28 septembre  
À L'AFFICHE POUR 12 SEMAINES!

20h00 du Lundi au Samedi  
billets 45\$-35\$-30\$

MATINÉES:  
Mercredi à 14h - billets 40\$-30\$-25\$  
Samedi à 14h - billets 45\$-35\$-30\$

ÂGE D'OR ET ÉTUDIANTS: réduction de 5.00\$ pour la matinée du Mercredi seulement.

Théâtre  
St-Denis

Berri  
1594 rue St-Denis  
Renseignements: 849-4211

TELETRON Achat par carte de crédit: 288-2525

LUNDI 28 SEPTEMBRE  
SOIRÉE GALA BÉNÉFICE POUR  
L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE MONTRÉAL  
INFORMATION: 697-2269

Billets en vente aux guichets du Théâtre  
St-Denis, à tous les comptoirs Ticketron  
ou par Télérton au 288-2525 (+ frais de service)



Sachez chasser  
ces chats!

Billets en vente aux comptoirs  
TICKETRON  
Théâtre St-Denis 12h à 21h  
(+ frais de service)

# LE CAHIER DU SAMEDI

Le cinéma africain à Montréal en avril

## « Mémoire visuelle de l'Afrique »

QUÉBEC (LE DEVOIR) — La mise sur pied d'un nouveau projet, « Mémoire visuelle de l'Afrique », a

été annoncée par l'équipe de *Vues d'Afrique* dans le cadre de la présentation de ses activités pour l'année

Concours Dubonnet-Design

## Les quatre lauréats seront connus aujourd'hui

(LE DEVOIR) — Les quatre lauréats des Concours de mode Dubonnet-Design 1987 seront couronnés lors du grand Gala Dubonnet-Design qui se tiendra aujourd'hui, à 19 h 30, au Palais des Congrès de Montréal.

Les dix finalistes de la catégorie « Professionnels » et les dix finalistes de la catégorie « Étudiants » compétitionneront lors du Gala pour l'obtention des Prix et Trophées Dubonnet-Design.

Les dix finalistes professionnels sont : en mode féminine, Linda Froch de Vancouver; Diane Gilmore et Cindy Givens-Sanford, de Toronto; Garry Oker, Barbara Posiewko et Alain Thomas, de Montréal; en mode masculine : Francine Cloutier, Gilbert Dufour, Luc Primeau et Giuseppe Spinelli, tous de Montréal. Chacun de ces finalistes présentera trois vêtements de sa création lors du Gala. Les lauréats, un en mode féminine et un en mode masculine, recevront un prix de \$ 5,000 chacun ainsi que le Trophée « D » Dubonnet-Design, Oscar en devenir de la mode canadienne.

Dans la catégorie « Étudiants », où les organisateurs ont enregistré plus de 200 inscriptions, les finalistes sont, en mode féminine : Sandra Kim de Mississauga, Ontario; Wayne Louie et Lesley Wallace de Vancouver, Colombie-Britannique; Suzanne La-

croix, Simonetta Mariano et Andy Truong de Montréal; et en mode masculine : Douglas Mandel d'Edmonton, Alberta; Ryan Roberts de Georgetown, Ontario; Anne Bissonnette et Mario Bédard de Montréal. Les croquis des étudiants-finalistes seront présentés lors du Gala et les deux lauréats, un en mode masculine et un en mode féminine, recevront une bourse de \$ 2,000 chacun ainsi que le Trophée Dubonnet-Design. Les institutions d'enseignement que fréquentent les lauréats se verront remettre une reconnaissance du Dubonnet-Design.

Lancés dans le but de promouvoir la mode vestimentaire canadienne et d'encourager le talent de ses créateurs, les Concours Dubonnet-Design ont remporté, dès cette année de lancement, un succès sans équivoque au niveau de la participation. Sept provinces canadiennes furent représentées par un total de plus de 350 participants.

Les fervents de la mode canadienne et le grand public pourront admirer le talent de ces 20 finalistes lors du grand Gala Dubonnet-Design. Rappelons que le grand designer canadien de renommée internationale, Jean-Claude Poitras, présentera au cours de ce même Gala, sa collection Automne-Hiver 1987-88.

1988, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue récemment à Québec, sous la présidence d'honneur de Paul Okumba d'Okwatségué, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT).

« Mémoire visuelle de l'Afrique » a pour but de retrouver les premières photographies prises en Afrique et de les mettre à la disposition des différents pays concernés. Outre l'identification des ressources existantes comme les musées, agences de presse, etc., « Mémoire visuelle de l'Afrique » va lancer un grand concours afin de retracer les images du tout début de la photographie jusqu'en 1950, prises par des particuliers ou des organismes privés.

Selon la coordonnatrice du projet, Françoise Wera, de nombreux documents fort précieux pourraient ainsi être récupérés et remis aux différents pays pour l'alimentation de leurs archives photographiques. Les photos les plus remarquables feront l'objet d'une exposition itinérante.

D'autre part, le vice-président de *Vues d'Afrique*, Ousseynou Diop, a annoncé la tenue des quatrièmes Journées du cinéma africain à Montréal, du 11 au 17 avril 1988. M. Diop s'est dit très heureux de pouvoir ajouter Québec aux villes canadiennes — Vancouver, Toronto, Ottawa,

Jonquière, Trois-Rivières, Moncton — qui recevront ces 4e Journées.

La programmation des quatrièmes Journées du cinéma africain comprendra, entre autres, un volet consacré à la cinématographie de la Côte-d'Ivoire ainsi qu'une série de films africains anti-apartheid. Pour la deuxième année consécutive, la section « Regard sur les télévisions africaines et créoles » permettra de voir une sélection d'émissions produites par ces télévisions.

Léo Kalinda, superviseur du projet, a présenté *Montréal Black*, antenne d'information sur les activités culturelles des communautés africaines et créoles de Montréal.

De son côté, Gérard Le Chêne, président de *Vues d'Afrique*, a annoncé la poursuite des « Semaines de cinéma Québec-Canada » dans différents pays d'Afrique. Cette manifestation, lancée avec succès l'an dernier au Burkina-Faso, présente une quinzaine de films d'ici sur les ondes de la télévision, permettant ainsi à des milliers de téléspectateurs africains de découvrir notre cinéma. M. Le Chêne a souligné l'importance de ces échanges interculturels dans le rapprochement des pays francophones.

## LES GRANDS CONCERTS

Mardi, mercredi 29-30 SEPTEMBRE 20h00

Charles Dutoit, chef BEETHOVEN *Concerto pour violon*  
Ida Haendel, violon CHOSTAKOVITCH *Symphonie no 5*

Commanditaires : le 29, Banque Nationale  
le 30, Bell Canada

Billets : 29\$, 21\$, 15\$ et 10\$ Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6\$ une heure avant le début du concert.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Reservations téléphoniques : 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Intégrale de l'oeuvre pour orgue de

# J.S. Bach

par Bernard Lagacé

les premiers mercredis à 20:00 heures

• Première saison •

|                 |              |
|-----------------|--------------|
| 7 octobre 1987  | 2 mars 1988  |
| 4 novembre 1987 | 6 avril 1988 |
| 2 décembre 1987 | 4 mai 1988   |
| 3 février 1988  | 11 mai 1988  |

Abonnement: \$50. (étudiants/âge d'or \$30.)  
Billets: \$10. (étudiants/âge d'or \$6.)

Eglise Immaculée-Conception  
L'Église — Son — Musique — Maximusque

Informations: (514) 526-5961  
Commandes postales: 1855 est, rue Rachel, Mtl., H2H 1P5

L'UNIVERS EST DANS LA POMME

COMPLET CE SOIR

«Le meilleur de tous ses spectacles. C'est magique! On rit pendant deux heures. De la haute voltige verbale! C'est irrésistiblement comique, c'est brillant. A ne pas manquer!»  
Francine GRIMALDI, CBF-Bonjour

«C'est remarquable! L'Altesse de l'air et le costume haute deux numéros géniaux, extraordinaires. Il faut vraiment aller le voir.»  
René HOMIER-ROY, CKAC

THÉÂTRE ARLEQUIN  
1004 est, Ste-Catherine 288-2943

Guichets ouverts des midi  
Commandes tel. avec carte de crédit 288-4261 de 11h à 18h  
Comptoir TICKETRON

À 20 H

DU 15 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

La Presse Radio-Canada Télévision CKAC 73

## OPÉRA-FÊTE PRÉSENTE

«...ils vous feront rêver, rire, désirer, aimer et haïr, vos souvenirs de votre enfance et souhaiter la paix de la mort...»

Pierre A. Larocque  
Metteur en scène

Dès le 2 septembre  
AU THÉÂTRE DE L'ESKABEL  
1235 SANGUINET

• réservations: 849-7164

le jour de 9 à 9, billets en vente  
à la librairie KEBUK  
2048 St-Denis

dimanche et mercredi: 6\$ les autres jours 11\$

du mercredi au samedi 20h30  
dimanche 15h  
jusqu'au 27 septembre

## Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 1987

12h00 LES JEUNES ARTISTES  
Orchestre de chambre de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-St-Jean, dir. Jean-François Rivest; Julie Trickett, vl.; Les Quatre Saisons (Vivaldi).

12h30 RECITAL D'ORGUE  
Aline Daveluy, orgue Beckerath, Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal; ex. Symphonie no 8 (Widor). Anim. Michel Keable.

13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE  
Entrevue avec Mario Boucher, directeur artistique du Loisir folklorique québécois. Extrait d'un disque consacré à l'Asie. Anim. Elizabeth Gagnon.

14h00 L'OPÉRA DU SAMEDI  
«Guerre et Paix» (Prokofiev), 2e partie: Galina Vishnevskaya, Katherine Ciesinski, Mariana Pauranova, Lajos Miller, Nicolai Gedda, Dimitri Petrov, Wieslaw Ochman et Nicola Ghuselev; Choeur de Radio France et Orchestre national de France, dir. Mstislav Rostropovich. Prod. Radio France. Anim. Jean Morin et Jean Bolvin.

18h00 MUSIQUE DE TABLE  
Concerto pour flûte, clavier et violoncelle (Marcello); Sonate pour deux pianos, K. 448 (Mozart); «Petite suite», op. 1 (Nielsen); Grand Duo concertant, op. 48 (Weber); Adagio et fugue, K. 546 (Mozart); Six Études pour piano, op. 25 (Chopin). Anim. Jean-Paul Nolet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE  
Anim. Janine Paquet.

21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS  
Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Muti; Murray Perahia, p.; Ouy, «L'apprenti sorcier» (Gimaras); Concerto no 20, K. 466 (Mozart); Ouy, «Lodovska» (Cherubini); Symphonie no 84 (Haydn). Anim. Jean Deschamps.

23h00 JAZZ SUR LE VIF  
Concert enregistré lors du Festival International de Jazz de Montréal 1987. En vedette: Contrevent. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT  
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION  
6h00 LA GRANDE FUGUE  
Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE  
«L'Église d'Orient»: Office de l'exaltation de la Sainte-Croix et «Grande liturgie orthodoxe slave»; ex. «Liturgia domestica» (Gretchaninov); «Dostoyevsky»; «Slava vo vyshnykh Bogu» (Bortniansky); «Oche nash» (Dubinsky); «Tantum ergo» (Kodaly). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER  
Villa-Lobos (dern. de 2); «Le monde de l'enfer»; «Prole du bébé» no 1 et ex. «Prole du bébé» no 2, «Cirandas» nos 1 à 8. Anna Stella Schic.

11h00 SUITE CANADIENNE  
«Autour de Frantz Jehin-Prume»; «Senegalliana»; «Les Sources de Spa» (Jehin-Prume); «Ave Maria» (Smith); «Méditation» (Lavalée); «Réverie»; «Romance sans paroles»; «Je n'ose te le répéter»; «Le Secret d'une femme» (Jehin-Prume); «Laissez-moi dormir» (Lavigne). Anim. André Hébert.

12h00 HÉROÏQUE MUSIQUE  
Magazine musical national et international. Anim. Georges Nicholson et Françoise Davoine.

13h00 CONCERT DIMANCHE  
Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Gunther Wand; «L'Oiseau de feu» (Stravinsky); Symphonie no 5 (Tchaikovsky). Anim. Janine Paquet.

14h00 LES MUSIQUES PAR EUX-MÊMES  
Inv. Moura Lympary, pianiste. Int. Georges Nicholson.

15h30 EN CONCERT  
En direct de l'église Saint-Vincent-de-Paul,

Montréal. Ensemble instrumental Saint-Louis-de-France: Suite tirée des Sinfonias (J.M. Moller); Divertimento en ré, K. 205 (Mozart). Concerto en ré pour hautbois et cordes (Teleman); Sextuor, op. 81b (Beethoven). Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 15h00 et 15h20 à l'église Saint-Vincent-de-Paul, située au 230, rue Ste-Catherine Est.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS  
«L'Évangile et les cultures» (55e). «La place de la femme dans l'Eglise de demain». Inv. Marie Gratton-Boucher. Consultant: Gilles Langevin, s.j., de l'Université Laval. Anim. Diane Giguère.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE  
Festival international d'orgue de Magadino 1986. Andreas Buschnakowski: Concerto en ré min., BWV 596, Sonate en trio, BWV 529 et Prélude et fugue en mi min., BWV 548 (J.S. Bach); Sonate en do min., op. 65 no 2 (Mendelssohn); Introduction et passacaille, op. 63 (Régner). Anim. Michel Keable.

18h00 MUSIQUE DE TABLE  
Sérénade (Drigo); «Pièces pittoresques» (Chabrier); Trio en mi bém., op. 70 no 2 (Beethoven); ex. Symphonie no 101 «L'Horloger» (Haydn). Anim. Jean-Paul Nolet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE  
Anim. Janine Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN  
«Reflets du passé» (G. Gagnon); «Romance» (A. Contant); «Quelques minutes de publicité» (Lunguini); «Si je tombais dans la misère» (Dimey); ex. Septuor, op. 65 (Saint-Saëns); «Maman dites-moi...» (Simon/d'Eglantine); «Vienne» (Pierne); «C'est la valse brune» (Krieger/Villard); «Coeur de parisienne» (Seyder/Sablon); «La Baya» (Heurtelbe/Christine); «Entrée des forains» (Sauguet). Anim. Jean Deschamps.

22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE

Emission gagnante du Prix Paul-Gilson 1987: «Hector, un ordinateur très particulier» d'Anik Schuin. Prod. Radio suisse romande. Émission proposée par la Radiodiffusion-télévision belge francophone au Prix Paul-Gilson 1987: «Un métier comme un autre» de Gérard Valet.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

De Vancouver. En vedette: le groupe Montreux. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 21 SEPTEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...  
Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION  
6h00 LES NOTES INÉGALES  
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES  
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)  
9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Le bicentenaire du baptême du Mont Blanc. Symphonie no 4 (Arne); «Poème des montagnes» (d'Indy); «Eine Alpenfensinfonie» (R. Strauss); ex. «The Sound of Music» (Rodgers/Hammerstein). Anim. Renée Larochelle.

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE  
Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES  
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON  
Tél. un champagne frémissant entre vos lèvres. Laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échançon. Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE  
Concours-énigme. Anim. Colette Mersy.

16h00 FICTIONS •  
Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de

l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.

16h30 DOCUMENTS •  
«Le Congrès des sociétés savantes» (3e de 4); «Libre échange Canada-USA: avantages et désavantages, conditions et limites». Inv. Duncan Cameron, professeur de science politique à l'Université d'Ottawa. Rech., textes et int. Yves Jeaurond. Anim. Gustave Héon.

17h00 LATITUDES •  
«L'Adventure qui s'écrit». Au clair de la terre. Inv. André Lebeau. Rech., texte et int. René Viau.

17h30 EN CONCERT  
En direct du Palais Montcalm à Québec. Ensemble Anonymus: Concert «Scaramella». Oeuvres de Cara, Trombonico, Vicentino, Des Prez, Willaert et oeuvres anonymes. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter au Palais Montcalm, Place d'Youville, entre 17h00 et 17h20.

18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS  
Orch. philh. de Berlin, dir. Seiji Ozawa; Andrei Gavrilov, p.; Symphonie no 60 «Le Distant» (Haydn); Variations pour orchestre sur un thème de Paganini, op. 26 (Blacher); Concerto pour piano no 1, op. 23 (Tchaikovsky). Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 EN TOUTES LETTRES •  
Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (fiction); Robert Melançon (poésie). Anim. Marie-Claire Girard. «La Misère» de Bertrand Bergeron. Lect. Sophie Faucher.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE  
«There Will Never Be Another You»; «I May Be Wrong»; Bob Brookmeyer; «Chelsea Bridge»; Ben Webster; «You Go To My Head»; Zoot Sims; «Opus De Funk»; Horace Silver; «Alabama Song»; Michael Zwerin; «Almost Like Being in Love»; John Lewis; «Gone With The Wind»; «Checkmate»; Ernie Henry. Anim. Gilles Archambault.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...  
Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION  
6h00 LES NOTES INÉGALES  
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES  
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)  
9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Anniversaire de l'écrivain américain Francis Scott Fitzgerald. Anim. Renée Larochelle.

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE  
Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES  
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON  
Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE  
Anim. Colette Mersy.

16h00 LE SURREALISME AUJOURD'HUI •  
3e de 4. «L'esprit surréaliste». Inv. José Pierre et Jean Schuster. Int. Colette Fellous. Prod. Radio France.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART •  
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigault, Robert Racine. Ent. à Paris: René Viau.

17h30 EN CONCERT  
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Marc-André Hamelin, p.; «Scènes de la forêt» (Schumann); «Passacaglia» (Górowsky); Sonate no 2, op. 35 (Chopin). Anim.

André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS  
Orch. philh. de Berlin, dir. Seiji Ozawa; Andrei Gavrilov, p.; Symphonie no 60 «Le Distant» (Haydn); Variations pour orchestre sur un thème de Paganini, op. 26 (Blacher); Concerto pour piano no 1, op. 23 (Tchaikovsky). Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 EN TOUTES LETTRES •  
Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (fiction); Robert Melançon (poésie). Anim. Marie-Claire Girard. «La Misère» de Bertrand Bergeron. Lect. Sophie Faucher.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE  
«There Will Never Be Another You»; «I May Be Wrong»; Bob Brookmeyer; «Chelsea Bridge»; Ben Webster; «You Go To My Head»; Zoot Sims; «Opus De Funk»; Horace Silver; «Alabama Song»; Michael Zwerin; «Almost Like Being in Love»; John Lewis; «Gone With The Wind»; «Checkmate»; Ernie Henry. Anim. Gilles Archambault.

JEUDI 24 SEPTEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...  
Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION  
6h00 LES NOTES INÉGALES  
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES  
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)  
9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Le peintre italien Tiziano Vecellio dit Titien. Anim. Renée Larochelle.

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE  
Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES  
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON  
Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE  
«Les Feux de la rampe» Radu Lupu et Murray Perahia (Schubert); Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Wilhelm Furtwängler (Beethoven); Keith Jarrett (extrait de son concert à Cologne); Orchestre philharmonique d'Israël, dir. Zubin Mehta (Vivaldi); Orchestre philharmonique mondial, dir. Lorin Maazel (Villa-Lobos). Anim. Colette Mersy.

16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES •  
Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Michel Lord (Science-fiction/fantastique); Jean-Marie Poupart (policier/espionnage) et Jacques Samson (bande dessinée). Anim. André Carpentier.

16h30 PETITE HISTOIRE DE LA SCIENCE AU QUÉBEC •  
3e de 13. Inv. Arthur Labrie, premier docteur formé à l'école de chimie de l'Université Laval; Cyrille Ouellet, docteur en sciences de l'école polytechnique fédérale de Zurich; Joseph Risi, ex-professeur à l'école de chimie de l'Université Laval. Rech. et int. Danielle Ouellet. Anim. Richard Joubert.

17h00 LES PROGRÈS DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE •  
«Des gènes et des hommes» (3e de 4). Le génie génétique et la vie. Une série d'Émile Noël avec François Gros, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et à l'Institut Pasteur. Prod. Radio France.

17h30 EN CONCERT  
Concert enregistré au Festival baroque de La-mèque (N.B.) le 17 juillet dernier. Orchestre du Festival, dir. Matthieu Duguy; Bibiane La-pointe, Anne Dugas, Robert Hill, Hank Knox et Matthieu Duguy, clv.; Concertos pour un, deux, trois et quatre claviers, BWV 1052, 1057, 1060 et 1065 (J.S. Bach).

18h30 L'AIR DU SOIR et CONCERTS EUROPÉENS

Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Tadeusz Strugala; Quatuor Peterson; Symphonie no 38 «Prague» (Mozart); Concerto pour quatuor à cordes et orchestre d'après le Concerto grosso, op. 8 no 7 de Handel (Schoenberg); Symphonie no 2 (Penderecki). Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 LE JARDIN SECRET •  
Voyage aux sources de la création. Inv. Louis Caron. Anim. Gilles Archambault.

22h00 LITTÉRATURES •  
«Les écrivains de la Gaspésie» (dern. de 8).

Inv. Jean-Yves Soucy, originaire de la Vallée de la Matapédia. Anim. Céline Deguisse.

22h30 L'AFRIQUE INDÉPENDANTE... 25 ANS APRÈS •  
3e de 8. «Le Sénégal». Inv. Ibrahim Sey, écrivain. Int. et anim. Léo Kalinda.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE  
«September in the Rain»; «Quietly There»; Zoot Sims; «Blue Monk»; Oliver Jones; «Ghost of a Chance»; Billy Butler/Al Casey; «The Eye of the Storm»; John Carter/Bobby Bradford; «You and The Night and The Music»; Kenny Burrell. Anim. Gilles Archambault.

JEUDI 24 SEPTEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...  
Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION  
6h00 LES NOTES INÉGALES  
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES  
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)  
9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Le peintre italien Tiziano Vecellio dit Titien. Anim. Renée Larochelle.

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE  
Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES  
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON  
Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE  
«Les 5 clefs de sol»: présentation intégrale de disques ou d'œuvres qui ont mérité la plus haute cote à l'émission «Chronique du disque». Anim. Colette Mersy.

16h00 LES IDÉES À L'ESSAI •  
Claude Lévi-Strauss s'entretient avec Jean Larose au sujet de son livre «La Petite Noire».

16h30 CORRESPONDANCES •  
4e de 6. Inv. Yvette Z'Graggen et Laure Wyss. Prés. Diane Giguère. Prod. Radio suisse romande.

17h30 EN CONCERT  
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal: Ensemble de barytons Eisenstadt; Gino Trionfi (Haydn). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR  
Anim. Danielle Charbonneau.

20h00 ORCHESTRES CANADIENS  
Orchestre symphonique de Vancouver, dir. Rudolf Barshai; Schloomo Mintz, vl.; Symphonie no 35 «Haffner» (Mozart); Concerto en mi min., op. 64 (Mendelssohn); Symphonie no 1 (Mahler).

22h00 LIBRE ÉCHANGE •  
Pierre Olivier s'entretient avec Jacques Garon, économiste, sur la dette du Tiers-Monde envers les Banques canadiennes.

22h30 QUINZE ANS DE PARTI QUÉBÉCOIS •  
5e de 20. «René Lévesque, franc-tireur et premier ministre». Inv. Maurice Lehoux et Gérard Bergeron. Synthèse et départage: Gilles Le-sage. Int. et anim. Laurent Laplante.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE  
«GW» Eric Dolphy; «Empty Shells»; Stan

Getz; «Happy Man»; Jimmy Giuffrè; «Hoss»; George Freeman; «Lost in a Frog»; Von Freeman. Anim. Gilles Archambault.

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...  
Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION  
6h00 LES NOTES INÉGALES  
Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES  
Bulletin d'actualités musicales. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)  
9h00 MUSIQUE EN FÊTE

# LE CAHIER DU SAMEDI

Noce en Galilée et The Bee Keeper

## Admirables films (et en version originale) au Bogart

FRANCINE LAURENDEAU

**Noce en Galilée**, de Michel Khleifi, avec Ali M. El Akli, Youssef Abou Warda, Makram Khouri, Bushra Karaman, Anna Achdian. Scénario: Michel Khleifi. Images: Walther Van den Ende. Musique: Jean-Marie Sénia. (Belgique-France, 1987) 116 minutes. Version originale, sous-titres français. Au Bogart.

**The Bee Keeper**, de Theo Angelopoulos, avec Marcello Mastroianni, Nadia Mourouzi, Jenny Roussea, Serge Reggiani. Scénario: Theo Angelopoulos en collaboration avec Dimitri Nollas et Tonino Guerra. Images: Giorgos Arvanitis. Musique: Hélène Karandrou. (Grèce-France, 1986) 120 minutes. Version originale, sous-titres anglais. Au Bogart.

QUAND on sait que les distributeurs québécois ont peur de faire fuir le public en lui présentant des films en version originale sous-titrée, on admire d'autant plus l'initiative prise par Cinémas Unis de consacrer ses trois salles de l'Avenue du Parc à des films de qualité projetés en version originale. Mais cette maison de distribution n'étant pas une entreprise à fins culturelles et l'admiration ne remplissant pas les caisses, il faudrait que, très rapidement, les cinéphiles réagissent à ce qui n'est peut-être qu'une expérience, et se mettent à fréquenter le Bogart. D'autant plus que deux admirables films viennent d'y prendre l'affiche.

Prix de la critique internationale au dernier Festival de Cannes, *Noce en Galilée* est, partout où il passe, une révélation. Michel Khleifi est né à Nazareth, il a fait ses classes de cinéma à Bruxelles. On lui doit quelques reportages (dont, pour vous donner un exemple de la continuité des thèmes de ce Palestinien en exil, *Cisjordanie, espoir palestinien* et *Les colonies israéliennes dans le Sinaï*). Mais *Noce en Galilée* n'est que son deuxième long-métrage.

Dans un village millénaire de Galilée, le Moukhtar veut marier son fils. Mais la Galilée fait désormais partie de l'État d'Israël et pour obtenir la levée du couvre-feu, le détenteur du pouvoir patriarcal palestinien doit obtenir une autorisation du pouvoir militaire israélien. On finit par s'entendre sur un compromis: l'autorisation est accordée à condition que le Gouverneur et son es-



Marcello Mastroianni joue un personnage taciturne et dense aux côtés de Nadia Mourouzi dans *The Bee Keeper*.

corte assistent à la noce.

Le spectateur est donc convié au spectacle le plus séduisant qui soit. Dans des paysages bibliques, les mentalités, les générations, les cultures s'affrontent et s'emmêlent et nous sommes projetés dans un monde intense et superbe, à la fois complètement dépayés et captivés par l'authenticité de cette histoire mythique.

Car Khleifi aurait pu emprunter la voie de la facilité en faisant parler en anglais une distribution internationale dans des décors à la *Laurence d'Arabie*. Il a choisi de tourner dans les lieux réels (à Jérusalem pour le début et dans cinq villages, trois palestiniens et deux cisjordanais)

avec des comédiens souvent recrutés sur place, comme l'extraordinaire paysan bédouin qui incarne le Moukhtar. L'étonnante séquence du cheval blanc qui se fourvoie sur une terre minée est inspirée d'anecdotes véridiques. Et l'amusant grand-père qui radote et confond l'occupant israélien avec l'ancien envahisseur turc est l'oncle du réalisateur qui a 84 ans et qui a vraiment connu l'occupation turque.

Bushra Karaman, qui joue superbement la mère du marié, est une grande comédienne palestinienne qui vit aux États-Unis. Une comédienne de théâtre: *Noce en Galilée* est son premier film. Soulignons enfin que Michel Khleifi ne cède jamais

à la tentation du didactisme. Son film est avant tout un spectacle d'une rare beauté visuelle et sonore. Tout y est raffiné y compris les sous-titres: selon que les protagonistes s'expriment en arabe ou en hébreu, la typographie diffère. À voir absolument.

\*\*\*

Les films que nous connaissons ici du cinéaste Theo Angelopoulos évoquaient, hiératiques, didactiques et distancés, les grands moments de l'histoire grecque contemporaine. *L'Apiculteur* décrit un destin individuel, celui de Spyros, homme vieillissant et désenchanté qui, le jour où sa dernière fille se marie, quitte son emploi d'instituteur et son foyer con-

jugal pour se livrer entièrement à son occupation d'apiculteur itinérant, promenant ses ruches à travers le pays, au gré des floraisons. Sa femme et son fils n'ont pas compris son départ qu'il ne s'est sans doute pas donné la peine d'expliquer. Spyros traverse d'ailleurs le film en n'expliquant rien à personne. Cet ancien enseignant ne croit plus au pouvoir de la parole. Cet ancien militant ne croit plus aux grandes causes. Celui qui aimait passionnément sa femme ne peut plus aimer. Et quand surgit, au hasard de la route, cette jeune fille paumée mais combien vivante et chaude, il est trop tard.

C'est Marcello Mastroianni qui joue ce personnage taciturne et dense, aux antipodes du charme menteur des *Yeux Noirs*, un Mastroianni remarquable de sobriété. Les plans séquences nous promènent dans une Grèce froide et désolée comme le cœur de Spyros. Deux séquences sont déchirantes. Celle des retrouvailles avec un Français (Serge Reggiani), ancien compagnon de lutte dont les années de prison ont brisé la santé. Et celle de la fin où l'apiculteur s'abandonne à la morsure de ses abeilles. Un film totalement désespéré. Un très beau film.

«Rarement au cinéma les femmes ont été aussi visibles avec leur charme. Leur culot, leur intelligence, et aussi leurs seins, leurs cuisses, leurs yeux. Entières. Ce n'est pas par hasard si la première femme que l'on voit nue, au milieu du cadre, sera celle qui à la fin, fera montre de la plus grande force morale.»

— Xavier Villetard, LIBÉRATION

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL PRÉSENTENT:

### NOCE EN GALILÉE

سیناریو و اخراج  
میشال خلیفی

UN FILM DE MICHEL KHEIFI

EN HÉBREUX ET ARABE AVEC SOUS-TITRE FRANÇAIS

**BOGART**

3575 Ave du PARC 844 9470

ven 7:00-9:15  
sam dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15  
Tous les jours 7:00-9:15

OFFICIAL ENTRY MONTREAL FESTIVAL 1987

MARCELLO MASTROIANNI

### The Bee Keeper

(O MELISSOKOMOS)

a film by THEO ANGELOPOULOS

NADIA MOUROUZI  
SERGE REGGIANI

VERSION GRECQUE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

**BOGART**

3575 Ave du PARC 844 9470

ven 6:30-9:00  
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00 Tous les jours 6:30-9:00

LE VERDICT DU JURY EST UNANIME

GRAND PRIX DES AMERIQUES FESTIVAL DES FILMS DE MONDE MONTREAL 1987

JEAN BEAUDIN, Canada, Président du Jury

«Une grande réalisation»

JIRI MENZEL, Tchécoslovaquie

— Un film des plus humains.

TADAO SATO, Japon

— Une leçon de courage transmise avec humour et sagesse.

ASTRID HENNING-JENSEN, Danemark

— Merveilleux, merveilleux, merveilleux.

FUJIO LUCISANO, Italie

— Claude Gagnon a réalisé, avec courage et talent, un film des plus réussis!

MIGUEL PICAZO, Espagne

— Admirable, attendrissant.

THE KID BROTHER

V.O. anglaise

Un film de CLAUDE GAGNON

KENNY EASTERN DAY CATHIA CLARKE LIANE CURTIS  
ZACK GRENIER JESSE EASTERN DAY JR

Musique FRANÇOIS DOMPIERRE Chanson thème DANIEL LAVOIE et FRANÇOIS DOMPIERRE  
Montage ANDRÉ CORRIEUX Producteur KIVOSHI FUJIMOTO

MAINTENANT À L'AFFICHE!

**PALACE**

696 STE CATHERINE 0 866 6991

ENTRÉE RUE CATHART

12:20-2:40-5:00-7:20-9:40  
COUCHE TARD  
vendredi  
samedi 11:50

Les meilleurs films de répertoire

12h15 KOYANISQATSÍ (G)  
2h15 JEAN DE FLORETTE (G)  
4h45 MANON DES SOURCES (G)  
7h15 RADIO DAYS v.i. (G)  
9h15 LE NOM DE LA ROSE (14)

**MON CINÉMA**

858 STE CATHERINE E. 849-0041

CONSULTEZ LES 4 PAGES DE PUBLI-REPORTAGE DE CINÉMAS UNIS CHAQUE SEMAINE DANS LE JOURNAL VOIR.

## Andrzej Wajda voit une amélioration dans la situation du cinéma polonais

NEW YORK (Reuter) — Le réalisateur polonais Andrzej Wajda a déclaré dans une interview publiée par Newsweek que la situation du cinéma dans son pays s'améliorait progressivement après la période difficile qui a suivi la proclamation de la loi martiale, en 1981.

Wajda, connu notamment pour *L'Homme de fer*, qui décrit la nais-

sance du mouvement syndical Solidarité, en veut pour exemple le prix remporté par un film polonais au festival cinématographique de Moscou, cette année.

«Les autorités polonaises voulaient montrer aux Soviétiques des films conciliants. Finalement, les films qui ont été envoyés donnaient davantage matière à controverse et

l'un d'entre eux a été primé», a-t-il dit.

«L'autre grande victoire pour le cinéma polonais, c'est que les six films à l'origine de la suppression de mon unité, à l'exception de *Interrogation* (chronique de la période stalinienne) sont tous sortis en Pologne pour la première fois», a-t-il ajouté.

Wajda faisait allusion de son li-

mogeage, en 1983, en tant que chef de son unité de cinéma qui «nest pas prêt de revoir le jour», selon lui.

Il a encore dit que les artistes polonais suivaient avec scepticisme les effets sur la culture soviétique de la transparence préconisée par Mikhaïl Gorbatchev.

«Je pense que les espoirs d'amélioration de la situation du cinéma polonais reposent précisément dans les changements politiques du cinéma soviétique», a-t-il cependant ajouté.

Interrogé sur les raisons pour lesquelles il continuait de réaliser des films en Pologne, Wajda a répondu: «Je pense qu'un film que je fais en Pologne peut avoir davantage de retentissement dans le monde que les films que je réalise à l'étranger».

## Le festival de Saint-Sébastien est à la recherche d'une identité

SAINT-SEBASTIEN (Espagne) (AFP) — Le festival international de cinéma de Saint-Sébastien (Pays Basque espagnol) a ouvert ses portes jeudi après avoir réussi l'an dernier son retour dans le cénacle des grandes manifestations cinématographiques.

Le festival, qui a récupéré définitivement en 1986 la catégorie A, est maintenant à la recherche d'une identité propre, au dire de son directeur, le critique de cinéma Diego Galan.

Mais à la différence de Cannes, Saint-Sébastien semble avoir renoncé aux valeurs qui font recette pour montrer un «cinéma que l'on ne voit habituellement pas dans les circuits commerciaux». En témoignent les titres des 17 films de la section officielle qui rivaliseront pour tenter de décrocher la Concha de Oro (Coquille d'Or), la plus haute distinction du festival.

Parmi eux figurent deux films britanniques, trois long métrages américains, deux italiens, deux espagnols, un mexicain, un brésilien, un palestinien, un tchécoslovaque, un yougoslave, un turc et un canadien.

«Les festivals de cinéma doivent avoir un goût d'aventure, de découverte, et ne pas aller toujours à la recherche des titres dont le succès est assuré à l'avance», insiste Diego Galan.

C'est dans cette optique que Saint-Sébastien programme une section consacrée aux «olvidados» (oubliés), à des réalisateurs de bons films dont la valeur n'a pas été re-

connue au moment voulu. Et toujours dans cet esprit, les festivaliers pourront voir un cycle sur le cinéaste d'origine allemande Robert Siodmark, «un maître du cinéma noir» pour tant mort solitaire et pauvre en 1973 en Suisse.

Comme il en a l'habitude, le festival de Saint-Sébastien porte toujours un oeil attentif sur l'Amérique latine. Cette année, le Chili sera le thème central d'une section d'information à l'occasion du 85e anniversaire de la cinématographie chilienne.

Fort du succès remporté l'an passé par un marathon de cinéma organisé dans un vélodrome de Saint-Sébastien, le festival persiste et fait mieux en programmant cette année deux marathons. L'un portera sur les grands classiques du septième art et l'autre sur le cinéma musical avec une première mondiale, à savoir la projection du dernier travail de Amos Gitai sur le groupe Eurythmics intitulé *Brand new Day*.

Pour compléter le programme, le festival basque, qui s'achèvera le 26 septembre, aura une pensée pour John Huston, l'un des grands du cinéma décédé récemment. Quatre films de ce metteur en scène américain seront projetés dans le cadre d'une «journée Huston».

Une fois de plus, Saint-Sébastien a tenté de présenter un beau parterre de stars: Glenn Ford, Bernardo Bertolucci (qui projettera un extrait de son film en tournage, *Le dernier Empereur*), Ingrid Thulin sont quelques unes des vedettes qui ont confirmé

leur présence au festival. Ont également été invités Dick Bogarde, Charlotte Rampling et Bo Derek.

“D'UN HUMOUR CAUSTIQUE ABSOLUMENT MAGNIFIQUE” (À première vue)

“LA FARCE COTOIE LA TRAGÉDIE AVEC UNE FACILITÉ DÉCONCERTANTE” (Films à l'écran)

“UN FILM BAROQUE — UN DES DIX FILMS LES PLUS IMPORTANTS DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1987” (La Presse)

PRIX SPÉCIAL DU JURY  
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE  
POUR LE MEILLEUR FILM EN COMPÉTITION  
PRIX OCUMÉNIQUE, CANNES 1987

(VO.-ST.F) TOUS LES SOIRS 8.30

### REPENTIR

un film de Tenguez ABOULADZÉ

ÉGALEMENT À L'AFFICHE CETTE SEMAINE:

**VIY**

“Ce film joue sur l'humour, la poésie et une mise en scène particulièrement heureuse du fantastique” (Le Nouvel observateur)

TOUS LES SOIRS À 7:00

LE GAG NOUVEAU EST ARRIVÉ!  
**ARIZONA JUNIOR**

**Quimetoscope** 525-8600  
1204 est, rue Ste-Catherine (à deux pas du métro Beaudry)

## Décès du cinéaste brésilien Léon Hirszman

RIO DE JANEIRO (AFP) — Le cinéaste brésilien Léon Hirszman est mort du SIDA à l'âge de 49 ans, a-t-on appris à Rio de Janeiro.

Considéré comme l'un des fondateurs de la «nouvelle vague» du cinéma brésilien, Hirszman a été contaminé par le SIDA lors d'une transfusion de sang effectuée il y a dix mois, ont précisé ses proches.

Après avoir tourné plusieurs courts-métrages, Hirszman a sorti son premier long métrage *A Falecia* en 1965, tiré d'une pièce de théâtre de Nelson Rodrigues et lauréat du prix spécial du 1er festival international du film de Rio.

Son dernier film *Imagens do Inconsciente* est actuellement l'affiche Rio de Janeiro.

## LE CAHIER DU SAMEDI

# « The Kid Brother » de Claude Gagnon

## Le monde selon Kenny

MARCEL JEAN

LE MOINS que l'on puisse dire, c'est que Claude Gagnon risquait gros en réalisant *The Kid Brother*. D'abord, le sujet du film, la vie d'un enfant sans jambes ni bassin, comportait toutes sortes de pièges difficiles à éviter. Cela même pour un cinéaste aguerri. Ensuite, Gagnon jouait presque sa peau avec ce quatrième long-métrage. Son film précédent, *Visage pâle*, avait connu un échec public sans appel, laissant son auteur, qui en était aussi le producteur et le distributeur, dans une position fort délicate. C'est donc en acceptant de remplir une commande passée par un producteur japonais que Gagnon s'est retrouvé à la tête de *The Kid Brother*. On connaît la suite de cette histoire qui passe par le Grand prix des Amériques du onzième Festival des films du monde.

Aussi auteur du scénario, Claude Gagnon réalise avec *The Kid Brother* un film dans la lignée de ses précédents. Bien sûr, la présence étonnante, je dirais même stupéfiante, du jeune Kenny Easterday fait de ce long-métrage une oeuvre unique en son genre. Mais, on y reconnaît tout de même la touche de Gagnon dans ce qu'elle a de plus caractéristique.

Le cinéma de Gagnon, c'est d'abord et avant tout deux choses: une façon de travailler avec les acteurs et une peinture sociale d'une grande

justesse. De film en film, le cinéaste a toujours privilégié l'improvisation, sous diverses formes, dans ses rapports avec ses acteurs. C'est cette approche attentive qui lui a permis d'écrire des dialogues modelés sur le langage quotidien de la famille Easterday. Dans cet esprit, le filmage et le montage ont visiblement été conçus en fonction du travail des acteurs. Ainsi, Gagnon a accompli quelque chose de très intéressant avec le jeune Kenny et son frère, Jesse jr, excellents d'un bout à l'autre du film. Il faut souligner, à ce chapitre, l'apport important du directeur de la photographie Yudaï Kato, ainsi que celui du monteur André Coriveau.

Toujours au chapitre de l'interprétation, Caitlin Clarke campe une mère superbe, un rôle de femme attachant et vrai, dans ses moindres détails. La Sharon Easterday qu'elle incarne est le portrait impeccable d'une mère en milieu ouvrier, une femme forte, sensible, pleine d'une incroyable énergie mais, en même temps, résignée à son sort. Elle est le véritable noyau de cette petite famille. Dans le rôle difficile du père, sorte de rocker introverti aimant ses enfants plus que tout, Zack Grenier y va d'une prestation remarquable, quoique plus discrète.

Liane Curtis, dans le rôle de Sharon Kay, la soeur plus âgée, a plus de difficulté à rendre son personnage crédible. Absente au début du film,

Sharon Kay fait son apparition avec l'arrivée d'une équipe de la télévision française venue tourner un documentaire sur Kenny et sa famille. Peu à peu son personnage cherche à s'imposer, pour jouer un rôle de premier plan dans le dénouement du film. Mais c'est précisément lors de cette dernière scène qu'elle manque de bien discerner si la comédienne en est l'unique responsable. En effet, le personnage aurait sans aucun doute gagné à être dessiné avec plus de précision par le cinéaste.

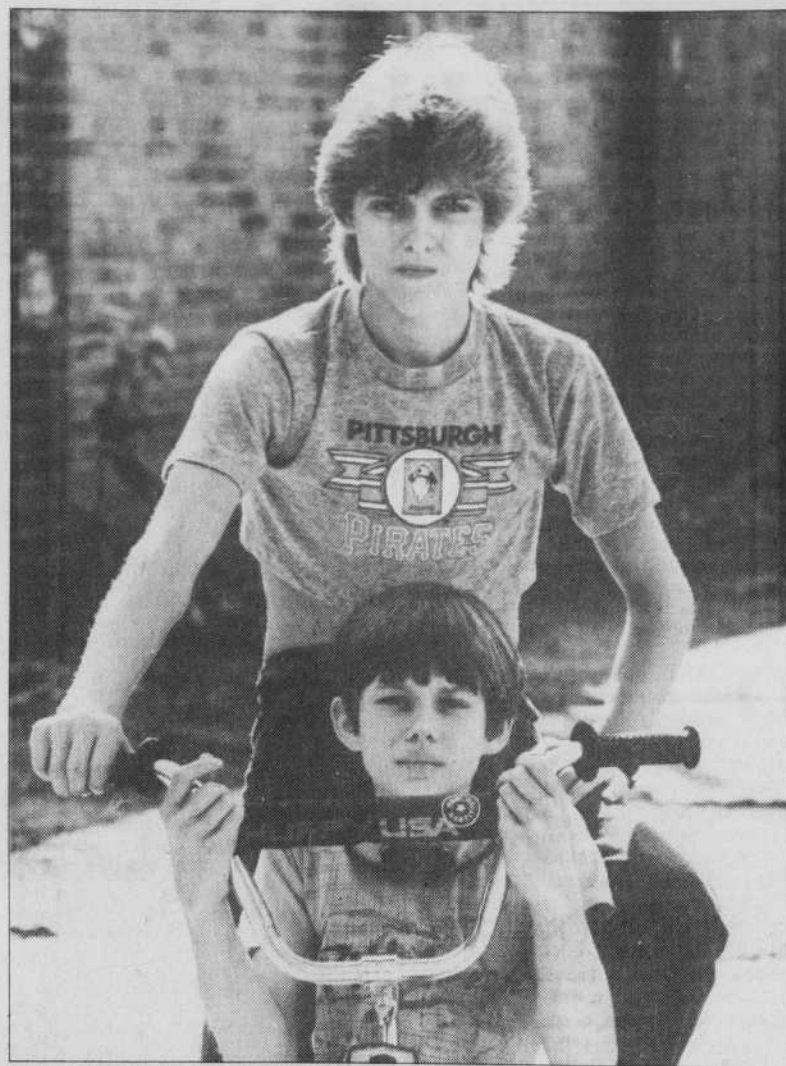
Mais le principal intérêt du film, à mon sens, n'est pas dans les rapports qui unissent Kenny et sa soeur. C'est plutôt dans la façon dont Gagnon fait la peinture de la banlieue ouvrière de Pittsburgh. Sans lyrisme ni misérabilisme, Gagnon prend un réel plaisir à montrer les choses telles qu'elles sont. La vraie classe moyenne américaine — pas la classe privilégiée des films de Spielberg qu'une critique complaisante appelle classe moyenne — apparaît donc à l'écran. C'est l'univers de la vaisselle dépareillée, de la chambre partagée entre deux frères et de la télévision qu'on écoute en famille, entassés sur le divan du salon. Le talent réel de Gagnon est de prendre le temps de montrer les choses, d'imposer le rythme de la quotidienneté.

Dans ce milieu, Kenny est un être presque fabuleux que ni son handi-

cap, ni son appartenance à une classe sociale, n'arrivent à victimiser. C'est la clé de toute la réussite du film.

Si je n'ai pas insisté sur la présence de l'équipe de télévision, c'est que je ne crois pas qu'il s'agisse de la meilleure part du film. Je pense qu'il s'agit plutôt d'une fausse piste remplissant trois fonctions à l'intérieur du récit. Premièrement, elle sert de catalyseur visant à réunir la famille. Deuxièmement, elle permet au cinéaste d'inclure de façon détournée les détails documentaires qui faisaient sûrement partie de la commande. Enfin, elle est l'occasion pour Gagnon de voir venir les coups à travers une dénonciation de la manipulation à laquelle s'adonne un certain cinéma documentaire.

Il est clair pour moi que l'intérêt principal de *The Kid Brother* est ailleurs. Ou plutôt que cet intérêt naît de l'ensemble, c'est-à-dire de l'univers dans lequel évolue Kenny, conjugué à la présence de l'équipe de tournage, ce corps étranger indésirable. L'équipe de tournage prend place à l'intérieur du monde de Kenny comme tous les autres éléments du film. Elle occupe sensiblement la même place que ce joueur de football, petit ami de Sharon Kay, que Kenny affectionne tant et qui veut jouer pour les Steelers de Pittsburgh. Voir en elle le coeur du film serait se priver de la meilleure part.



Kenny Easterday (devant) et son frère Jesse.

"UN FILM INTELLIGENT... UN FILM À VOIR..."  
— Serge Dussault, LA PRESSE

"UN FILM ÉMOUVANT, CHAVIRANT... ON EN SORT REMUÉ JUSQU'AU PLUS PROFOND DE L'ÂME."  
— Manon Guibert, JOURNAL DE MONTRÉAL

QUAND LA PASSION VOUS CONSUME

18 ANS

distribution FRANCE FILM

UNE FLAMME DANS MON CŒUR

UN FILM D'ALAIN TANNER

SCÉNARIO ET INTERPRÉTATION: MYRIAM MEZIÈRES

COMPLEXE DESJARDINS 12:40, 2:55, 5:10, 7:25, 9:40.  
BASILAIRE 1 288-3141

Couche-tard ven., sam.: 11:55 p.m.

EN FRANÇAIS

SELECTION OFFICIELLE 87 CANNES

SELECTION OFFICIELLE 87 MONTREAL

"Les frères Taviani nous ont donné leur plus beau film."  
— LUC PERREAULT, LA PRESSE

UN FILM DE PAOLO ET VITTORIO TAVIANI

★★★★★

- Si vous aimez le cinéma, vous allez adorer ce film.  
— RICHARD GAY, BON DIMANCHE

3 SEM

BERRI 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45 COUCHE-TARD VEN. ET SAM. MINUIT

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CANNES 1987

MARCELLO MASTROIANNI

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

LES YEUX NOIRS

NIKITA MIKHALKOV

★★★★ L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE 87  
— RICHARD GAY, BON DIMANCHE

Le film le plus séduisant et le plus percutant du Festival.  
— RENÉ HOMIER ROY, MONTRÉAL CE SOIR

Un des plus beaux films de ces dernières années.  
— FRANCO NUOVO, JOURNAL DE MONTRÉAL

Un film éblouissant, ne le ratez pas!  
— SERGE DUSSAULT, LA PRESSE

Mastroianni: un prix d'interprétation tout à fait mérité.  
— FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR

3 SEM

CRÉMAZIE 5:00 - 7:15 - 9:30 - SAM. - DIM.: 12:15 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 - COUCHE-TARD VEN. ET SAM.: MINUIT

VEN.: 5:00 - 7:15 - 9:30 - SAM. - DIM.: 12:15 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 - COUCHE-TARD VEN. ET SAM.: MINUIT

DIODER FARRE ET ACTION FILM PRÉSENTENT

PRIX DU 40e FESTIVAL DE CANNES

"FELLINI ET LA MISE EN SCÈNE PURE."  
— MARCEL JEAN, Le Devoir

"LE PLUS BEAU FILM D'AMOUR..."  
— SERGE DUSSAULT, La Presse

"INTERVISTA: L'ENTREVUE RÉVÈLE DE FELLINI."  
— LÉONCE GAUDREAU, Le Soleil

"INTERVISTA: SANS AUCUNE COMPARAISON."  
— JEAN-MARIE BERTRAND, Journal de Montréal

3 SEM

Federico Fellini intervista.

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

SEM.: 7:00 - 9:15 - SAM. - DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

DAUPHIN 288-2115

Un délice pour l'esprit.  
FRANCINE LAURENDEAU — Le Devoir

Eric Rohmer: Le plaisir de l'intelligence  
— SERGE DUSSAULT, La Presse

10/10 — Un plaisir total - Une réussite parfaite.  
— France Soir

★ ★ ★ "L'ami de mon amie" rend heureux.  
— Le Point

1 h 42 d'un bonheur total. À ne pas manquer.  
— Marie-Claire

Une fraîcheur et une jeunesse d'inspiration qui étonnent!  
— Luc Perreault - La Presse

"LES AMIS DE MES AMIS SONT MES AMIS"

ERIC ROHMER

COMÉDIES ET PROVERBES

L'AMI DE MON AMIE

VENISE '87

FILM D'OUVERTURE

EMMANUELLE CHAULET • SOPHIE RENOIR • ANNE LAURE MEURY

ERIC VIELLEARD • FRANÇOIS ERIC GENDRON

Image: BERNARD LUTTE • son: GEORGES PRAT • montage: MARIA LUCA LUCI

3 SEM

BERRI 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 - COUCHE-TARD VEN. ET SAM.: 11:45 P.M.

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

1987: L'ANNÉE DU ZOO!

"Aussi longtemps que ce genre de film sortira du Québec nous mériterons de continuer à exister comme peuple et comme société distinctes en cette terre d'Amérique."  
— GÉRARD LEBLANC, LA PRESSE

"UN ZOO: le trip ville, le trip violence, le trip tendresse, le trip famille. Plus une histoire. Qu'est ce que vous voulez de plus!"  
— PIERRE FOGU, LA PRESSE

"Moi j'ai vu un ZOO LA NUIT deux fois et je le reverrai. J'en reste tout ému et surexcité deux jours après."  
— BRUNO D'OSTIE, LA PRESSE

★★★★ A VOIR ABSOLUMENT!  
— RICHARD GAY, BON DIMANCHE

"Un poème urbain, candide, provocant et pur comme la première oeuvre d'un jeune cinéaste."  
— MINOU PETROWSKY, LES BELLES HEURES, R.C.

"UN ZOO LA NUIT" révèle un grand comédien: Roger Lebel  
— FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR

SELECTION OFFICIELLE QUINZAINE DES RÉALISATEURS CANNES 87

FESTIVAL DES FILMS MUNICH

31e FESTIVAL DES FILMS LONDRES

15e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM MOSCOU

ROGER LE BEL GILLES MAHEU

UN ZOO LA NUIT

UN FILM DE JEAN-CLAUDE LAUZON

LES PRODUCTIONS OZ (en coproduction avec l'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA)

JEAN-CLAUDE LAUZON

ROGER LE BEL - GILLES MAHEU

LOREN BRASS - GERMAIN HODGE - JEAN-FRANÇOIS LORIN - ADAM CORRODO MASTROIANNI

ROGER FRAPPIER - PIERRE GENDRON

Maintenant à l'affiche dans 4 cinémas!

COMPLEXE DESJARDINS 2:00 - 5:00 - 7:15 - 9:35 COUCHE-TARD VEN. ET SAM. 11:45 P.M. CARREFOUR LAVAL SEM. 7:00 - 9:20 SAM. - DIM.: 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:20 COUCHE-TARD VEN. ET SAM. 11:35 P.M. BROSSARD SEM. 7:20 - 9:35 SAM. - DIM.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:35

COMPLEXE DESJARDINS 288-3141

BROSSARD 465-5900

CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-5884

2001 UNIVERSITÉ 468-4518

2001 UNIVERSITÉ (SOUS-TITRES ANGLAIS) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

DIODER FARRE ET ACTION FILM PRÉSENTENT

Avec ce 7ième film, Leconte a réalisé un film d'auteur, c'est un tournant de sa carrière comme Zidi quand il a fait "Les Ripoux".  
— LE DEVOIR

La qualité des dialogues et l'humour absurde, en font un des grands moments du cinéma comique.  
— Gilbert Rozon - FESTIVAL JUSTE POUR RIEN

Drôle, tendre, troublant... un tandem que l'on n'oublie pas de sitôt.  
— Richard Guay

GERARD JUGNOT JEAN ROCHEFORT

TANDEM

PATRICE LECONTE

2 SEM

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 COUCHE-TARD VEN. ET SAM. 11:15 P.M.

BERRI 288-2115

L'HISTOIRE D'UN DUR EN MAL DE TENDRESSE

"De beaux moments d'émotion..."  
— Raymond Bernatchez, La Presse

"LE GRAND CHEMIN est un petit chef-d'oeuvre en son genre. C'est joué à merveille. À ne pas rater."  
— Francine Laurendeau, Le Devoir

"Un film qui va droit au coeur... qui nous remet en mémoire notre enfance... Émouvant."  
— Minou Petrowsky, Les belles heures

"Un film d'un humanisme généreux et très touchant."  
— Richard Guay, Bon dimanche/T.M.

ANÉMONE RICHARD BOHRINGER

le Grand Chemin

Distribution Prima Film

Un film de Jean-Loup HUBERT

3 SEM

BERRI 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45. COUCHE-TARD VEN. ET SAM.: MINUIT.

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115



(PC) — Les écoles, hôpitaux et bureaux gouvernementaux du Canada ont accès, en retour de coûts minimes, à une véritable banque d'oeuvres d'art, certainement la plus importante au pays.

qu'aux ministères gouvernementaux et aux organismes à but non lucratif qui peuvent puiser à même les 13,871 oeuvres d'art à sa disposition. Les frais de location, pour une seule oeuvre, varient de \$ 60 à \$ 2.500 par an.

Britannique, l'Institut du Cancer d'Edmonton, les bureaux de Petro-Canada à Calgary, la Commission indienne de l'Ontario, à Toronto, et l'université St. Thomas de Fredericton.

La Banque d'oeuvres d'art fut

des organismes semblables.

En plus d'acheter et de louer des oeuvres d'art, cette agence conseille également divers organismes dans leurs achats d'oeuvres d'art. Depuis 1977, elle a acheté et loué des

Le peintre québécois Lucio de Heusch, lors d'un récent colloque sur les arts, à Montréal, a soutenu que, pour les quelque 1.800 artistes connus et inconnus qui figurent dans la col-

de la collection, qui comprend des peintures, sculptures, montages en fibres ou céramiques, graphiques, dessins et photographies, sont difficiles à louer en raison du sujet traité

La Banque d'Oeuvres d'art ne loue

Parmi les 307 clients actuels de la Banque on retrouve entre autres l'École secondaire pour personnes âgées de Chilliwack, en Colombie-

Leona Quiring, consultante de cette banque, affirme qu'il s'agit-là « d'un concept original de création authentiquement canadienne. » Certaines provinces et même l'Australie l'ont pris comme modèle pour créer

Par ailleurs, les contrats d'achat passés par cette banque prévoient que les artistes ont le droit de racheter leurs oeuvres, pourvu que celles-ci aient été aux mains de la banque depuis trois ans au moins. Ces oeuvres ayant généralement pris de la valeur, du fait qu'elles ont été mises en évidence, Jusqu'à maintenant, 127 oeuvres ont été rachetées par leurs auteurs qui se sont prévalus de cette

« Nous n'achetons pas ces œuvres dans le seul but de les louer », explique Mme Quiring.

Les responsables de la Banque d'Oeuvres d'art sont persuadés qu'ils cultivent avec succès un goût populaire pour les oeuvres contemporaines canadiennes.

## SAMEDI

|                |                                   |                                                                                              |                                                                                       |                                    |                                                         |
|----------------|-----------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------------------------|
| <b>2 CBFT</b>  |                                   | « Les charlots contre Dracula » fr. 80 avec Gérard Filippelli, Gérard Rinaldi et Jean Sarrus |                                                                                       | <b>65 QUATRE SAISONS (câble 5)</b> |                                                         |
| 12.00          | La semaine parlementaire à Ottawa |                                                                                              |                                                                                       | 12.30                              | M.A.S.K.                                                |
| 12.30          | Univers inconnus                  | 16.00                                                                                        | La lutte                                                                              | 13.00                              | Les Pierreaux                                           |
| 13.00          | D'hier à demain                   | 17.00                                                                                        | Plexi-mag                                                                             | 13.30                              | Dessins animés                                          |
| 13.55          | Nos espoirs 88                    |                                                                                              |                                                                                       | 14.30                              | Le petit journal hebdomadaire                           |
| 14.00          | Univers des sports                |                                                                                              |                                                                                       | 15.00                              | Encyclopédie en images                                  |
| 15.30          | Cin-Famille                       | <b>12 CFCF</b>                                                                               |                                                                                       | 15.30                              | L'exploration et l'ovage                                |
|                | « Les rêves de Monsieur Rossi »   | 12.00                                                                                        | World wrestling Federation Saturday cinema                                            | 16.00                              | Jinny                                                   |
| 17.00          | Grand air                         | 13.00                                                                                        | « Stagecoach » avec Willie Nelson, Kris Kristofferson, Waylon Jennings et Johnny Cash | 16.30                              | Le vagabond                                             |
| 17.30          | Génies en herbe                   |                                                                                              |                                                                                       | 17.00                              | Action jeunesse                                         |
| 18.00          | Le Téléjournal                    |                                                                                              |                                                                                       | 17.30                              | Le Grand Journal                                        |
| <b>6 CBMT</b>  |                                   |                                                                                              |                                                                                       | <b>99 TVFQ</b>                     |                                                         |
| 12.00          | The Muppet show                   | 15.00                                                                                        | Canada in view                                                                        | 12.00                              | Ligne directe: permis de conduire, permis de tour       |
| 12.30          | Wonderstruck                      | 15.30                                                                                        | 50 plus                                                                               | 13.00                              | L'opéra sauvage: l'oiseau couleur du temps              |
| 13.00          | Wonderland outdoors               | 16.00                                                                                        | Wide world of sports                                                                  | 14.00                              | Il était une fois le pouvoir: le référendum des dieux   |
| 13.30          | It's about time                   |                                                                                              |                                                                                       | 14.49                              | Tin le robot                                            |
| 14.00          | Fish'n Canada                     | <b>17 RADIO-QUÉBEC</b>                                                                       |                                                                                       | 15.00                              | Rigol'été: à quel âge doit-on céder la place aux jeunes |
| 14.30          | Focus north summer series         | 12.00                                                                                        | Santé et sécurité au travail                                                          |                                    |                                                         |
| 15.00          | Sportsweekend                     | 13.00                                                                                        | Les jeux du Québec                                                                    | 15.55                              | Radio France Internationale                             |
| 18.00          | CBC News: Saturday report         | 13.30                                                                                        | Justice pour tous                                                                     | 17.00                              | Croque-vacances                                         |
|                |                                   | 14.00                                                                                        | L'engrenage international                                                             | 17.30                              | Le journal                                              |
|                |                                   | 14.00                                                                                        | Points de vue                                                                         |                                    |                                                         |
|                |                                   | 16.00                                                                                        | Nord-sud                                                                              |                                    |                                                         |
|                |                                   | 17.30                                                                                        | Pinocchio                                                                             |                                    |                                                         |
|                |                                   | 18.00                                                                                        | Passe-Partout                                                                         |                                    |                                                         |
| <b>10 CFTM</b> |                                   |                                                                                              |                                                                                       |                                    |                                                         |
| 12.00          | Saméi Magazine                    |                                                                                              |                                                                                       |                                    |                                                         |
| 14.00          | Ciné week-end                     |                                                                                              |                                                                                       |                                    |                                                         |

**DIMANCHE**

|             |                                                               |              |                                                                                       |                  |                                                                            |
|-------------|---------------------------------------------------------------|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| <b>2</b>    | <b>CBFT</b>                                                   | <b>16.30</b> | Sport-Mag                                                                             | <b>6.55</b>      | <b>QUATRE SAISONS</b>                                                      |
| <b>2.00</b> | 2 <sup>e</sup> édition                                        | <b>17.30</b> | Justice pour tous                                                                     | <b>(câble 5)</b> |                                                                            |
| <b>2.03</b> | Jean-Paul 11 à Fort Simpson                                   | <b>12</b>    | <b>CFCF</b>                                                                           | <b>12.00</b>     | La Lutte Quatre Saisons                                                    |
| <b>2.20</b> | Emission spéciale                                             | <b>12.30</b> | Question period                                                                       | <b>12.00</b>     | Les Ptités vues                                                            |
| <b>2.30</b> | Visite de Jean-Paul 11 à Fort Simpson                         | <b>13.00</b> | The Terry Winter show                                                                 | <b>12.00</b>     | Orbde de Rimouisse                                                         |
| <b>6.00</b> | La grande visite                                              | <b>13.30</b> | Sunday Cinema                                                                         | <b>15.00</b>     | amér. 56 avec Audrey Hepburn et Fred Astaire                               |
| <b>7.00</b> | La semaine verte                                              |              | Rocket boy * can. 84 avec Dave Thomas, Robert Donner et Kathleen Laslike              | <b>15.00</b>     | Oscar et Félix                                                             |
| <b>8.00</b> | Le téléjournal                                                |              | Inside the olympics                                                                   | <b>15.30</b>     | Premières                                                                  |
|             |                                                               | <b>15.30</b> | The littlest hobbit                                                                   | <b>17.00</b>     | L'importance capitale                                                      |
|             |                                                               | <b>16.30</b> | The Pope's visit                                                                      | <b>17.30</b>     | Le grand journal                                                           |
| <b>6</b>    | <b>CBMT</b>                                                   |              |                                                                                       |                  |                                                                            |
| <b>2.30</b> | News Special The Pope's visit                                 | <b>17</b>    | <b>RADIO-QUÉBEC</b>                                                                   | <b>6.99</b>      | <b>TV F Q</b>                                                              |
| <b>6.00</b> | Hymn sing                                                     | <b>12.00</b> | Les prophètes d'Israël                                                                | <b>12.00</b>     | Ligne directe: les merveilleux fous de l'aventure                          |
| <b>6.30</b> | Musical magic: Gilbert and Sullivan at Stratford              | <b>13.00</b> | Gérer sa forêt                                                                        | <b>13.00</b>     | Les animaux du monde                                                       |
| <b>7.00</b> | The Disney sunday movie                                       | <b>13.30</b> | Les animaux et leurs mystères                                                         | <b>13.30</b>     | Le génie du fox-j * avec Patrick Cheneys, Sylvie Ocrier et Patrice Kerbrat |
|             |                                                               |              | « Un chien dans un jeu de quilles » avec Pierre Riqual, Jean Carmet et Julien Guiomar | <b>14.30</b>     | Bach                                                                       |
| <b>10</b>   | <b>CFTM</b>                                                   |              |                                                                                       | <b>15.30</b>     | Radio France Internationale                                                |
| <b>4.00</b> | Bon dimanche                                                  | <b>16.00</b> | Shaka Zulu                                                                            | <b>17.00</b>     | La queue                                                                   |
|             | Ciné Week-end                                                 | <b>17.00</b> | Questions d'argent                                                                    | <b>17.44</b>     | Compost urbain                                                             |
|             | « Le Petit monde » amér. 75 avec Eddie Albert et Tammy Grimes | <b>18.30</b> | Conrad le robot                                                                       | <b>18.00</b>     | Le journal                                                                 |
| <b>5.30</b> | Magnum                                                        | <b>19.00</b> | Passé-Partout                                                                         |                  |                                                                            |

## Populaire

**LE BIJOU:** 300 rue Lemoyne, Vieux Montréal—Trois

(285-1450)— Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h. à 20h.— François Comeau, du mar. au sam. de 20h. à 24h.

(288-2800)—Jazz tous les dim. et lundis soirs à 21h.30

# Classique

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL:**  
1379 ouest Sherbrooke, Montréal— Concert-duo de

## VARIETĒS

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE NOUVELLE DANSE:** Montréal—Uqam, studio-théâtre Alfred Laliberté: Marie Chouinard, Canada, Marie Chouinard les 18-19 sept. à 19h — Théâtre Maisonneuve

|               |                         |
|---------------|-------------------------|
| <b>6 CBMT</b> |                         |
| <b>2.00</b>   | News Special The Pope's |
| <b>15.30</b>  | Inside the              |
| <b>16.00</b>  | The little              |
| <b>16.30</b>  | The Pope                |

|         |       |                       |
|---------|-------|-----------------------|
| lympics | 17.00 | Premieres             |
| obo     | 17.30 | D'importance capitale |
| isit    |       | Le grand journal      |

| La télévision du samedi soir en un clin d'oeil |                                                                                                                        |                                                                                                        |                           |                                                     |                                                                                                         |                                                                                                              |                                                                                                |                        |                                                                                                                              |                                                                                                                       |                                                                                                              |                                                                                                           |       |
|------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|-----------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
|                                                | 18h00                                                                                                                  | 18h30                                                                                                  | 19h00                     | 19h30                                               | 20h00                                                                                                   | 20h30                                                                                                        | 21h00                                                                                          | 21h30                  | 22h00                                                                                                                        | 22h30                                                                                                                 | 23h00                                                                                                        | 23h30                                                                                                     | 00h00 |
| <b>2</b> CBFT (R.-C.) Montréal                 | Le Téléjournal <br>18h 05 : Impacts | Bonjour <br>Docteur |                           | Baseball Ligue Nationale : <i>Phillies vs Expos</i> |                                                                                                         |                                                                                                              |                                                                                                |                        | Le Téléjournal <br>Le Point/Météo/Sport | 22h 45 / Cinéma : <i>Il faut tuer Birgitt Haas</i><br>Fr. 80 — Avec Philippe Noiret & J. Rochefort                    |                                                                                                              |                                                                                                           |       |
| <b>3</b> WCAX (CBS) Burlington                 | News (1 h.)                                                                                                            | Wonderful World of Disney<br><i>Scarecrow of Romney Marsh</i>                                          |                           | It's an Adventure Charlie Brown                     |                                                                                                         | Movie : <i>The Last Starfighter</i> — É.-U. 1984<br>Avec Lance Guest, Robert Preston et Catherine M. Stewart |                                                                                                |                        | News                                                                                                                         | Movie : <i>A Soldier Story</i><br>É.-U. 84 — Avec H. Rollins jr.                                                      |                                                                                                              |                                                                                                           |       |
| <b>5</b> WPTZ (NBC) Plattsburgh                | News                                                                                                                   | Movie : <i>Ducktales</i> (Dessins animés)                                                              |                           |                                                     |                                                                                                         | 227                                                                                                          | The Golden Girls                                                                               | Mama's Boy             | 1987 Miss America Pageant<br>Animateur : Gary Collins                                                                        |                                                                                                                       |                                                                                                              | News                                                                                                      |       |
| <b>6</b> CBMT (CBC) Montréal                   | CBC News                            | This Week in Parliament                                                                                | Wayne & Shuster Intern.   | Growing Pains of Ad. Mole                           | CFL Football : <i>Eskimos vs Roughriders</i>                                                            |                                                                                                              |                                                                                                |                        |                                                                                                                              | The National <br>Newsweek/Sports |                                                                                                              | 23h 50 : The Sandbaggers                                                                                  |       |
| <b>10</b> CFTM (TVA) Montréal                  | Ici Montréal                                                                                                           | Pop Express<br>Animateur : Roch Denis                                                                  |                           | Chacun chez soi                                     | Cinéma : <i>Le feu du désespoir</i> — É.-U. 1984<br>Avec Farah Fawcett, Paul Le Mat et Richard Masur    |                                                                                                              |                                                                                                |                        | Émission spéciale violence                                                                                                   | Sur la colline                                                                                                        | Nouvelles <br>TVA/sport | Cinéma : <i>Hallucinations</i> — Am. 71<br>Avec Marjoe Gortner                                            |       |
| <b>12</b> CFCF (CTV) Montréal                  | Pulse                                                                                                                  | Windows                                                                                                | Frank's Place             | National League Baseball : <i>Phillies vs Expos</i> |                                                                                                         |                                                                                                              |                                                                                                |                        | In Session                                                                                                                   | CTV News <br>23h 20 : Pulse      |                                                                                                              | Mov.: <i>Diary of Anne Frank</i>                                                                          |       |
| <b>17</b> CIVM (R.-Q.) Montréal                | Passe-partout                                                                                                          | À plein temps                                                                                          | Kennedy contre Hoffa (2e) | Parler pour parler                                  |                                                                                                         | Ciné-répertoire : <i>Les damnés</i> — It. 1969<br>Avec Helmut Berger, Indrid Thulin et Dirk Bogarde          |                                                                                                |                        |                                                                                                                              | Rencontre avec des gens remarquables                                                                                  |                                                                                                              |                                                                                                           |       |
| <b>22</b> WVNY (ABC) Burlington                | 15h 30 : Football Ligue Collégienne                                                                                    |                                                                                                        | Star Trek                 |                                                     | Once a Hero                                                                                             |                                                                                                              |                                                                                                | Desperate              |                                                                                                                              | ABC News <br>News 22             | Star Trek                                                                                                    |                                                                                                           |       |
| <b>24</b> CICO (TVO) Ontario                   | Polka Dot Door                                                                                                         | Profiles of Nature                                                                                     | Doctor Who                | National Geographic                                 | Movie : <i>Dark Corner</i> — É.-U. 1945<br>Avec Lucille Ball, Mark Stevens et C. Webb                   |                                                                                                              |                                                                                                | 21h 45 : Conversations | 22h15 / Movie : <i>The Clouded Yellow</i> — G.-B. 51<br>Avec Jean Simmons et Trevor Howard                                   |                                                                                                                       | 23h 40 : Conversations                                                                                       |                                                                                                           |       |
| <b>33</b> VERMONT ETV (PBS)                    | River Journeys                                                                                                         |                                                                                                        | Austin City Limits        |                                                     | Evening At Pops                                                                                         |                                                                                                              | Movie : <i>Plaza Suite</i> — É.-U. 1970<br>Avec Walter Matthau, Maureen Stapleton et Lee Grant |                        |                                                                                                                              | Mystery ! Adventures of Sherlock Holmes — <i>Read Headed League</i>                                                   |                                                                                                              | American <br>Masters |       |
| <b>35</b> QUATRE SAISONS Montréal              | WOW !                                                                                                                  |                                                                                                        | Lutte                     |                                                     | Cinéma : <i>L'empire du grec</i> — É.-U. 1978<br>Avec Anthony Quinn, Jacqueline Bisset et Edward Albert |                                                                                                              |                                                                                                |                        | Le grand journal                                                                                                             | Patrouille du cosmos                                                                                                  |                                                                                                              | Cinéma : <i>La fille</i> — It. 78<br>Avec Marcello Mastroianni                                            |       |
| <b>99</b> TVEQ (télévision française)          | Le journal                                                                                                             | Des chiffres et des lettres                                                                            | Ligne directe             |                                                     | L'opéra sauvage                                                                                         |                                                                                                              | Il était une fois le pouvoir                                                                   |                        | Rigol'été                                                                                                                    |                                                                                                                       | 22h 50 : Le Journal                                                                                          | 23h 20 : Radio-France Internationale                                                                      |       |

## La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

|           | 18h00                       | 18h30                                                                                                             | 19h00                | 19h30                                                                                                                           | 20h00                                                                                                                                                          | 20h30                                                                                        | 21h00                                                                                                                                                                              | 21h30                                                                                                               | 22h00                                                 | 22h30                              | 23h00                                                                                                                           | 23h30                                                | 00h00               |  |
|-----------|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|---------------------|--|
| <b>2</b>  | CBFT (R.-C.) Montréal       | Téléjournal                    | Le sens des affaires | L'autobus du Showbusiness: Anl. : J.-P. Ferland                                                                                 | Téléjournal                                                                 | Cinéma : <i>Les années de rêve</i> — Can. 1984<br>Avec Gilbert Sicotte et Anne-M. Provencher |                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                     | Les Beaux Dimanches :<br><i>Human Sex</i>             |                                    | Sports                                                                                                                          | 23h 20 : La grande visite                            |                     |  |
| <b>3</b>  | WCAX (CBS) Burlington       | 16 h : Football Ligue Nationale                                                                                   |                      | 60 Minutes (Information)                                                                                                        | Murder, she Wrote                                                           |                                                                                              | Movie : <i>Micki and Maude</i> — É.-U. 1984<br>Avec Dudley Moore, Amy Irving et Ann Reinkin                                                                                        |                                                                                                                     |                                                       |                                    | News                                                                                                                            | 23h 15 : The Honeymooners                            |                     |  |
| <b>5</b>  | WPTZ (NBC) Plattsburgh      | Focus '87                                                                                                         |                      | 60 Minutes                                   | Family Ties                                                                 | My Two Dads                                                                                  | Movie : <i>The Highwayman</i> — É.-U. 1987 <br>Avec Sam Jones, Jimmy Smits et G. Gordon Liddy |                                                                                                                     |                                                       |                                    | Movie : <i>Dennis the Menace</i>                                                                                                |                                                      |                     |  |
| <b>6</b>  | CBMT (CBC) Montreal         | The Disney Sunday Movie : <i>The Girl who Spelled Freedom</i><br>Avec Jade Crinn, Mary Kay Place et Kathleen Sisk |                      |                                                                                                                                 | The 39th Annual Emmy Awards Special <br>En direct de Pasadena, Californie |                                                                                              |                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                     | CBC News/Venture<br>Nation's Business/Newsweek/Sports |                                    |                                                                                                                                 |                                                      |                     |  |
| <b>10</b> | CFTM (TVA) Montréal         | Ici Montréal                                                                                                      | Musicart             | Les deux font la paire                                                                                                          | Spécial Fernand Gignac                                                                                                                                         |                                                                                              | L'empire Colby                                                                                                                                                                     |                                                                                                                     | L'heure juste                                         | Contact                            | Nouvelles                                  | Cinéma : <i>Le choc</i> — Fr. 82<br>Avec Alain Delon |                     |  |
| <b>12</b> | CFCF (CTV) Montréal         | Pulse                                                                                                             | Travel Travel        | Family Ties                                                                                                                     | Check it Out !                                                                                                                                                 | W-5                                                                                          |                                                                                                                                                                                    | Movie : <i>The Best Little Whorehouse in Texas</i> — É.-U. 1982<br>Avec Burt Reynolds, Dolly Parton et Dom De Luise |                                                       |                                    |                                                                                                                                 | CTV News                                             | 23h 55 : Pulse      |  |
| <b>17</b> | CIVM (R.-Q.) Montréal       | Passe-partout                                                                                                     | Vidéotour            |                                                                                                                                 | Légendes du Monde                                                                                                                                              | Satellite                                                                                    |                                                                                                                                                                                    | La nuit du Bonsai                                                                                                   |                                                       | Jean-Paul Lemieux                  | Les grands du cinéma                                                                                                            | Les lendemains du futur                              |                     |  |
| <b>22</b> | WVNY (ABC) Burlington       | ABC News                       | It's a Living        | Disney Sunday Movie <br><i>Double Switch</i> | The 39th Annual Emmy Awards <br>Live from Pasadena, California            |                                                                                              |                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                     |                                                       |                                    | ABC News                                   | La cité du Père                                      |                     |  |
| <b>24</b> | CICO (TVO) Ontario          | Passe-partout                                                                                                     | Charlie Brown        | Gamelle et sac à dos                                                                                                            | M.E.M.O.                                                                                                                                                       | Cinéma : <i>La mort en ce jardin</i> — Fr. 56<br>Avec Simone Signoret et G. Marchal          |                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                     | Espace Francophone                                    | La troisième vague d'Alvin Toffler |                                                                                                                                 |                                                      | L'échiquier fédéral |  |
| <b>33</b> | VERMONT ETV (PBS)           | Firing-Line                                                                                                       |                      | Drawing from Nature                          |                                                                                                                                                                | Nature    | Masterpiece Theatre <br><i>All for Live</i>                                                   |                                                                                                                     | A Fine Romance                                        | To the Manor Born                  | Masterpiece Theatre <br>(reprise de 21 h.) | A Fine Romance                                       |                     |  |
| <b>35</b> | QUATRE SAISONS Montréal     | Les carnets de Louise                                                                                             |                      | Caméra 87                                                                                                                       |                                                                                                                                                                | Surprise, sur prise !                                                                        |                                                                                                                                                                                    | Ces jeunes stars                                                                                                    |                                                       | Le grand journal                   | Au-delà du réel                                                                                                                 |                                                      |                     |  |
| <b>99</b> | TVFQ (télévision française) | Le journal                                                                                                        | 30 millions d'amis   | Ligne directe                                                                                                                   |                                                                                                                                                                | Les animaux du monde                                                                         | Le génie du faux (4e)                                                                                                                                                              |                                                                                                                     | Bach                                                  | Le journal                         | Radio-France-Internationale                                                                                                     |                                                      |                     |  |

# Douze des meilleures galeries de Montréal se regroupent pour présenter la première foire d'art contemporain

CLAIRE GRAVEL

LA PREMIÈRE foire d'art contemporain bat son plein : douze des meilleures galeries de Montréal, sous l'égide de l'AGACM (Association des galeries d'art contemporain de Montréal) occupent chacune un stand dans l'espace prêt par la galerie des arts Lavalin : le public va et vient, comparant les oeuvres, leur qualité, leur prix, supputant ses choix dans une ambiance de marché boursier légèrement enivrante. Nous avons rencontré John Daniel, l'actuel président de l'AGACM et directeur de la galerie Daniel.

Q. — « Qu'est-ce qui vous a amené à vous regrouper dans cette Association des galeries d'art contemporain de Montréal ? »

R. — Nous voulions avoir plus d'appuis des différents ministères des Affaires culturelles, municipal, provincial, fédéral, pour défendre nos besoins, faire la promotion des arts contemporains, vivants. Nous nous sommes regroupés pour être reconnus, pris au sérieux et pour donner un autre genre de cachet à chacun des membres : nous avons un code de déontologie, car il faut que chacun des membres ait une certaine intégrité vis-à-vis le client, le monde extérieur et vis-à-vis les artistes. Il fallait que l'on se protège aussi. Annie Molin-Vasseur (directrice de la galerie Aubes 3935) a fondé et a été la première présidente de l'Association.

À l'UQAM

## Cours d'arts plastiques

Les Cours du samedi pour tous en arts plastiques reprennent à l'UQAM à compter du 26 septembre prochain. Trois types d'ateliers sont offerts cette année :

— arts plastiques pour les 4 à 16 ans (de 10 h à midi) où six regroupements selon l'âge est permis à chacun de progresser selon un rythme adapté ;

— art et ordinateur pour les 7 ans et plus (de 10 h à midi). Les jeunes intéressés feront l'apprentissage du langage LOGO graphique sur appareils Apple II, moniteurs et imprimantes couleur. Les cours d'initiation seront dispensés le matin tandis que les cours de perfectionnement pour les plus âgés auront lieu le samedi de 13 h à 15 h ;

— arts plastiques pour adultes sont des ateliers de peinture et de dessin qui se donnent les lundis de 19 h à 21 h et les mercredis aux mêmes heures, respectivement.

Offerts depuis 1948, d'abord à la défunte École des Beaux-Arts puis à

Q. — Pourquoi n'y a-t-il pas eu de foire auparavant ?

R. — Il y a eu les Art-expo de Montréal, organisés par Jean Turgeon, qui a essayé de faire une grande foire des arts où il y avait des cabanes à sucre autant que d'autres genres de peinture. Il n'y avait pas de jury. Vous savez, il y a tant de clientèle potentielle qui n'ose pas entrer dans une galerie : les gens ne s'y connaissent pas, ils ont peur : ils sont beaucoup plus à l'aise dans des galeries qui montrent des choses plus conventionnelles, facilement identifiables. Alors moi je trouvais ça important, les cabanes à sucre : elles aidaient certaines personnes à entrer. Car comment leur ouvrir les yeux ? Tranquillement, en voyant les autres choses, les gens pouvaient apprendre, voir la différence, faire leur propre choix. Puisque nous n'avons pas un système d'éducation qui fait apprendre aux gens dès l'enfance qu'est-ce qu'est l'art, comme ça, il faut donner un chemin facile à suivre. C'est devenu un problème plus tard, car nous avons vu que l'énergie allait toute là, à ces choses très traditionnelles et même à des choses de mauvaise qualité. Et puis cela a dégénéré en faillite.

Q. — C'est là que vous avez choisi de vous concentrer ?

R. — Nous avons essayé, comme association, de trouver quelqu'un qui voudrait bien commencer une foire qui serait exclusivement d'art contemporain. Avec la compagnie Lavalin, qui fait tellement de promotion vis-à-vis la vie culturelle au Canada, et avec la grande expérience du con-



John Daniel : « La vie culturelle doit prospérer à la mesure du monde des affaires. »

servateur Léo Rosshandler, nous en sommes arrivés à cette entente : cette année nous allions avoir une exposition qui s'appellerait *Entrée libre à l'art contemporain*, avec un regroupement des galeries d'art contemporain membres de l'Association. Une exposition qui durerait six jours, pour montrer au public, au début de l'automne, la rentrée artistique. L'aide de la galerie Lavalin est très importante (espace, catalogue, diffusion) et pour moi c'est une réunion du monde des affaires et de celui des arts plastiques qui est fantastique. J'espère voir dans l'avenir de nombreuses associations comme ça.

Q. — Il faut nommer les galeries : Aubes 3935, Cultart, Daniel, Elena Lee Verre d'Art, Esperanza, Frédéric Palardy, Graff, J. Yahouda Meir, Michel Tétrauli Art contemporain, Noctuelle/Michel Groleau, Samuel Lalouze et la Galerie 13.

R. — Chaque galerie fait son propre choix d'artistes, les oeuvres sont accrochées aux murs, les sculptures posées sur des socles, les gens se promènent, voient quel artiste fait partie de quelle galerie, et puis, s'ils aiment quelque chose, on la leur

vend, avec plaisir.

Q. — Et vous êtes là pour les conseiller, répondre à leurs questions. Certains artistes seront-ils aussi sur les lieux ?

R. — De temps en temps, oui. Plus tard, on va organiser des visites aux ateliers des différents artistes.

Q. — Après cette première foire, pensez-vous, dans l'avenir, à une ouverture internationale ?

R. — Il va falloir s'y accrocher. On veut tous avoir une foire importante, mais cela exige un travail immense, que nous ne pouvons pas accomplir seuls. J'espère que c'est cela qui va sortir d'*Entrée libre* : pas seulement la possibilité pour le public de voir un vaste choix d'oeuvres parmi celles des meilleurs artistes de Montréal, mais aussi l'esprit que la vie culturelle doit prospérer au même rythme que la vie des affaires. Et le public a une chance incroyable de pouvoir faire dans un seul lieu le voyage entre toutes ces galeries et de pouvoir voir autant d'artistes. Car toutes les galeries ont des artistes différents. Il y a aussi un jardin de sculptures à l'extérieur, derrière l'édifice de la Laurentienne, avec cinq

oeuvres majeures d'Yves Louis XVI (galerie Noctuelle), Claude Bernard, Marie-France Brière, Catherine Widgery et Serge Beaumont (galerie Daniel). C'est tout ce que l'on pouvait placer à l'intérieur de cet espace. Ici, à Montréal, il n'y a vraiment pas assez de sculptures à l'extérieur. Dans ma galerie, j'ai le seul jardin de sculptures qui existe au Québec, à l'année longue. Il est mentionné dans le *New York Times* comme une des attractions de Montréal. J'ai passé toute ma vie dans les galeries d'art. Ça fait seize ans que j'ai ma propre galerie et je me suis

aperçu de cette frontière entre les galeries de l'est et celles de l'ouest, le côté français et le côté anglais... Nous, nous nous sommes regroupés, parce que nous avons les mêmes buts. Le moment est arrivé où l'on n'a plus eu peur l'une de l'autre, de perdre nos clientèles. Il faut garder le client pour son amour même de l'art. Et puis, on est tellement sûr que les gens vont aimer ce que l'on aime. On est des optimistes.

Galerie des Arts Lavalin, 1100 Dorchester ouest, de midi à 20 h, jusqu'au 21 septembre.

TOM DEAN

Excerpts from a description of the universe, 1985

Avec la collaboration de la Banque d'oeuvres d'art du Canada et la Galerie René Blouin

Jusqu'au 4 octobre

GALERIE MONTCALM

Maison du Citoyen La galerie d'Art de la Ville de Hull

25, rue Laurier, Hull, tél.: 777-2781

(fermé le dimanche)

GALERIE DANIEL  
2755 rue Mackay, Montréal (514) 844-4434

NICOLE  
ELLIOTT

OEUVRES RÉCENTES

jusqu'au 11 octobre

Keitaro Takaki  
Artiste japonais contemporain

Sculptures et aquarelles  
19 septembre - 3 octobre

Vernissage samedi 19 septembre  
de 14 à 17 heures

Démonstration 26 septembre  
13 à 14 heures et de 16 à 17 heures

Estampes japonaises XVIIIe et XIXe  
en permanence

Galerie Kô-zen

532, avenue Duluth  
Montréal (Québec)  
H2L 1A9  
(514) 842-0342

Transition

ANDRÉE  
BEAUREGARD  
Travaux récents sur papier

17 septembre au 9 octobre 1987

Galerie Alliance

680, rue Sherbrooke ouest  
Montréal (Québec) H3A 2S6  
Tél. (514) 284-3768

Lundi au vendredi de 11 h à 17 h.  
Galerie d'art sans but lucratif  
commanditée par l'Industrie-Alliance.

galerie  
Frédéric  
palardy

Oeuvres récentes de  
Robert Nadon

Jusqu'au 30 septembre

307, rue Ste-Catherine ouest  
suite 515  
844-4464

«Point de suspension»

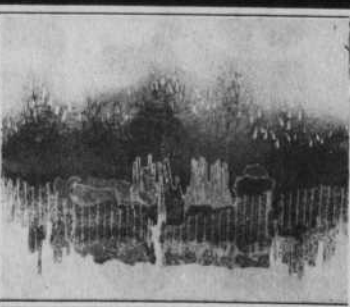
CLAUDE  
FORTAICH

jusqu'au 10 octobre

GALERIE  
cultart  
ART CONTEMPORAIN

360 rue Roy est  
Montréal H2W 1M9  
Téléphone (514) 843-3596  
du merc. au dim.  
de 12h à 13h

FRANCIS MÉAN  
23 septembre - 6 octobre



VERNISSAGE

en présence de l'artiste  
le mercredi, 23 septembre à 19:00 hres

ARTES  
galerie d'art

102, Avenue Laurier ouest, Montréal,  
Québec, H2T 2N7 Tél.: 271-1211

ISABELLE  
LEDUC

jusqu'au 4 octobre

DU MERCREDI AU  
DIMANCHE  
12 H À 18 H  
GALERIE 13  
3772, RUE SAINT-DENIS  
MONTREAL, QC  
H2W 2M1  
(514) 288 8903



Donald  
Liardi  
bronzes



Zizi  
Eudes  
huiles

Exposition  
du 20 au 30 sept. 1987

Vernissage  
dimanche  
20 sept., 13h00

Les artistes  
seront présents

Galerie  
Westmount  
4935A Sherbrooke O.,  
484-1488

Trésors de Bulgarie  
jusqu'au  
4 octobre 1987 au  
Palais de la Civilisation  
île Notre-Dame  
Montréal

L'OR  
DES CAVALIERS  
THRACES



Il ne vous reste que

16

jours pour visiter  
cette prestigieuse  
exposition.

■ Billets en vente aux  
guichets de la Place des Arts,  
au Palais de la Civilisation  
et aux comptoirs Ticketron  
■ Renseignements: 872-4560

■ Pour la première fois devant vos yeux!  
Trente-deux kilos d'or! Plus de mille objets  
éblouissants!  
■ Découvrez la plus grande exposition de trésors,  
jamais sortis de Bulgarie.  
■ Profitez du site merveilleux sur l'île Notre-Dame,  
en plein coeur des florales.

Courez la chance  
de gagner de  
nombreux prix  
de présence,  
dont un séjour  
d'une semaine  
pour deux  
personnes en  
Bulgarie

Service gratuit  
de navette entre  
le métro de l'île  
Sainte-Hélène  
et le Palais de la  
Civilisation

Restaurant offrant  
un menu bulgare

Spectacles gratuits  
de cinéma bulgare

Lundi, journée  
de l'âge d'or

Boutique de  
souvenirs

Nouvelles heures  
d'ouverture:  
tous les jours  
de 10h à 20h

montréal

Billets:  
5,50 \$ adultes  
3,00 \$ enfants,  
étudiants,  
troisième âge

## LE CAHIER DU SAMEDI

## Les constellations picturales de Jocelyn Jean

CLAIRE GRAVEL

Zed Poinpoin, *Peintures*, Agence d'art Taillefer, Côte-Burnham, 3981 bd Saint-Laurent, suite 202, jusqu'au 27 septembre.

Jim Thomson, *Les Très Riches Repas*, galerie Barbara Silverberg Contemporary Ceramics, 2148 rue Mackay, jusqu'au 26 septembre.

François Morelli, *Galerie Don Stewart*, 2148 rue Mackay, jusqu'au 26 septembre.

Isabelle Leduc, *Galerie 13*, 3772 rue Saint-Denis, jusqu'au 4 octobre.

Jocelyn Jean, *Indications diverses*, Galerie Graff, 963 rue Rachel est, jusqu'au 6 octobre.

UN VENT d'ironie souffle dans les allées d'un ingénieur : voici Zed Poinpoin revu par un cri-

tique milanais, Mozart enfant d'un art « définitivement urbain » : le design. Mais Zed reste fleur bleue quelque part, il peint innocemment, sur toile, sur papier et sur des branches de cocotier, dans des couleurs tellement plus douces que ses horribles imprimés qui ont fait se déchaîner toute la presse, il peint donc d'ineffables histoires enfantines où un requin, sur lequel gambade une antilope, vient mettre son nez dans la

glace d'une voiture qui coule dans un océan doré. Des cravates et des insectes, des renards accrochés à des ballons, des saints apôtres transformés en cyclopes nous ravissent dans ces œuvres où la peinture emprunte au graffiti à la fois sa fraîcheur et sa valeur de signe, universel et séculier, dans des représentations suaves, attendrissantes.

Jim Thomson produit des pièces de céramique polychrome d'une rare

perfection, à travers une mise en forme lourdement parée : *Les Très Riches Repas* serait la vaisselle des heures gourmandes du duc de Berry, dont Thomson se nomme le nouveau Limbourg. Les assiettes murales et les sculptures résument des mélanges de styles, d'un baroque jamais kitsch.

L'œuvre d'Isabelle Leduc prend un aspect guerrier et religieux : là où l'on croit voir des peaux et de l'acier, il n'y a en fait qu'un travail extrêmement délicat de transformation du papier dont la pulpe peinte, tendue sur de fragiles arcs de bois, dessine des formes primitives et acérées, puissamment symboliques. Les plus petites pièces, où la magie semble resserrer ses fluides, sont les plus fortes, affûtées comme des silex, d'une symétrie héraldique, médiévale.

Autour de 14 œuvres récentes, les peintures tirées de son *Livre des Sept Maisons* et des dessins et lavés des *Studies for Becket* de 1986, François Morelli a reconstitué les grandes étapes d'une démarche de sept années : trois « sculptures » : *Nest*, *Investment* et *Monolith* (1981), sarcophages de bois, de paille et de coton, de forme humaine, retracent le périple de l'artiste aux confins de plusieurs cultures. Cette transmutation, vécue comme un drame, Morelli la portera ainsi sur son dos, et marchera de l'édifice des Nations-Unies à New York aux rives de l'Hudson, puis le long du Saint-Laurent. Il ira, ainsi chargé, jusqu'au sud de la France et de l'Espagne. Trois grands cibachromes illustrent sa performance *Ninamata à Alma* (1982) : à l'intérieur de l'Humanoïde se trouve un poisson; l'enveloppe est brûlée sur la neige; l'artiste et l'animal contemplent cet embrasement générateur de déchets empoisonnés. Le sacré, l'expression de la douleur causée par la déperdition de l'identité, par la souillure et par l'aliénation, constituent le sens premier de

l'œuvre de Morelli; ses dernières *Études pour Becket* placent des êtres humains au bout de structures architecturales imaginaires, à la fois gardiens et otages d'un monde chaotique.

Jocelyn Jean, après des années de recherches, de tâtonnements à travers ce que l'historien d'art allemand Wölfflin nommait « les principes fondamentaux » : le linéaire — le dessin — et le pictural — la couleur —, a abouti à une symbiose d'une superbe maturation plastique. Jean se débattait entre une volonté de construction rigoureuse et sa soif insatiable de la couleur, qu'il va peindre à l'acrylique, à l'huile, frotter dans le bois, lécher avec un pinceau, malaxer dans la cire d'abeille, appliquer au couteau, une couleur maîtresse qu'il musèlera en lui donnant la forme immense de galaxies, de continents, de cordillères, d'archipels. Jocelyn Jean apprivoise les couleurs délaissées, les oranges, les violets, les verts acides, les verts bleutés et leur restitue toute leur aura. La couleur traverse le mur, elle est traversée par lui; les découpes de contre-plaqué décrivent des spirales, des ellipses, se juxtaposent, se chevauchent, rentrent l'une dans l'autre, se dédoublent et s'écartent, dans un amalgame de territoires connus : celui de l'art, du carré d'Albers, de l'expressionnisme-abstrait, du shape-canvas, et celui de l'enfance au bord de l'océan Atlantique, de la fascination aussi pour les arcs-en-ciel, les atlas, les cartes marines, les étoiles. Aux formes fondamentales, statiques, répondent des mouvements colorés magnifiques : les arbres, montagnes et océans sont désubstantialisés à travers leur bi-dimensionnalité plaquée sur le mur : ils deviennent des aires réflexives, à la limite de l'expérience spirituelle, à laquelle se réfèrent l'abstraction et l'icônicité géographique. Jocelyn Jean nous donne six pièces à la fois sévères et sensuelles, d'une séduction absolue.

## Cats, la comédie musicale à ne pas manquer

Suite de la page C-1

un *Cats* totalement canadien dans un vieux cinéma réaménagé, rue Yonge. Un million de spectateurs l'ont vu dans la Ville-Reine et la compagnie a passé l'été à Vancouver (j'y suis tombé en amour avec toute la troupe, il y a moins d'un mois).

Les critiques new-yorkais, invités à la première torontoise il y a deux ans et demi, ont été unanimes à juger la production canadienne supérieure à celle de Broadway. D'une ville à l'autre au Canada, la compagnie s'est engagée à ne rien sacrifier, quitte à trouver une salle qui puisse accueillir la ménagerie (34 comédiens-danseurs-chanteurs, dont 12 doublures, à cause des fréquents accidents de scène) dans un dépôt urbain, conçu par John Napier, constitué du ramassis le plus hétéroclite d'objets de rebus et, qui plus est, à l'échelle des félins qui y glissent, sautent, dansent, s'affrontent, s'aiment et se le miaulent entre des vieux vé-

los hauts de six pieds, des carcasses d'appareils ménagers qui serviraient confortablement de gîtes aux sans-abri, des boîtes de conserves, cartons, tuyaux, etc. créant une monumentale sculpture.

Je ne dis rien pour le moment (me réservant le plaisir d'en reparler, encore et encore) de la musique d'Andrew Lloyd Webber, déjà familière par *Evita* et *Jesus Christ Superstar*; des maquillages et des costumes qui ne manqueront pas d'inspirer les Montréalais au prochain Halloween; de la qualité des chorégraphies; de l'enthousiasme et de la justesse des voix.

J'oserais seulement affirmer que *Cats* est à la zoologie ce que *Jesus Christ Superstar* fut à la théologie et *Evita* à la science politique. Que les jeunes chattes et les vieux matous de *Cats* nous font un bien grand honneur de venir terminer à Montréal l'année du Chat (dans l'horoscope chinois). Et qu'après la francophonie et la québécoïté, il fera bon découvrir la

félinité avec des chats si mar-rants, si chamarrés, si chahuteurs, si chaleureux...

Comme l'aurait dit un politicien aujourd'hui réincarné : « Chat ch'est un show ! »



## GRAHAM CANTIENI

« PARATAXE »

15 septembre — 30 octobre

SERVICES CULTURELS DU QUÉBEC

117, rue du Bac, Paris

## RUSSELL T. GORDON

«SÉRIE FEDORA»

CHAPEAUX

jusqu'au 29 septembre

WADDINGTON &amp; GORCE INC.

1504 rue Sherbrooke Ouest

934-0414 — 933-3653

fermé le dimanche et lundi

MUSÉE McCORD  
D'HISTOIRE CANADIENNE

690, RUE SHERBROOKE OUEST (MÉTRO MCGILL)

## Le Passé en Peinture

Découvrez des œuvres d'art exceptionnelles, prêtées par les Archives nationales du Canada, dont plusieurs n'ont jamais été vues par le public. Portraits et vues topographiques des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Une occasion unique!

Du mercredi au dimanche de 11h à 17h Entrée: 1,00\$

Information 398-7100

Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts de la CUM.

CONSERVATOIRE  
LACASSEÀ l'occasion de la parution  
de la 11<sup>e</sup> édition deLA PHONÉTIQUE FRANÇAISE  
de Georges Landreaurevue et corrigée par France Arbour,  
Madeleine Alluisi Boileau et Jacques Laurin.Nous sommes à la recherche d'exemplaires  
parus entre 1927 et 1966.

Renseignements:

Jacques Laurin  
Directeur général

Tél.: 288-4140

Faut LE DEVOIR  
pour le croire!À la veille de son départ pour le Mexique,  
invité par l'Institut National des Beaux-Arts

## RENÉ DEROUIN

vous invite à voir sa  
COLLECTION D'ATELIERdu dimanche 20 au dimanche 27 septembre 1987 de 10h à 17h  
au 1303 Montée Gagnon, Val-David. Rens.: (819) 322-7167René Derouin est représenté par Michel Tétreault Art Contemporain,  
4260 rue St-Denis, Montréal.  
L'œuvre complète de René Derouin est disponible à la galerie.

## EXPOSITION

## Lise Jourdenais

Du 22 septembre au 4 octobre

Vernissage le 22 septembre  
entre 17h30 et 21h00galerie  
Atelier  
J. LUKACE

1504, rue Sherbrooke ouest, Montréal, tél.: 933-9877

Ouvert mardi à samedi de 9h00 à 7h30 dimanche de 14h à 17h

ACHETONS  
PEINTURES ET SCULPTURES DE QUALITÉ

MARDI AU VENDREDI DE 9H À 17H30 — SAMEDI DE 9H À 17H

## GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada.

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

## RAYMOND GERVAIS

Vernissage: 19 septembre, 16h

19 septembre — 17 octobre 1987

## GALERIE CHANTAL BOULANGER

372 Ste-Catherine o., local 502, Montréal (QUÉBEC) H3B 1A2

(514) 397-0044

Mar. au sam. de 12h à 18h.

## COURS DE PEINTURE

## Aquarelle

Maurice Dominique, s.c.a.

## Dessin &amp; couleurs

Yvan Dagenais

## Huile

Littorio Del Signore

## Dessin &amp; peinture

Marie Cinq-Mars



CENTRE CULTUREL DE VERDUN

5955, av. Bannantyne

Verdun, Qc H4H 1H6

765-7170

Une expo-foire de  
l'Association  
des galeries  
d'art contemporain  
de Montréal  
du 16 septembre  
au 21 septembre 1987,  
de 12 h à 20 h,  
Entrée libre  
La Galerie des arts Lavalin  
1100, boul. Dorchester Ouest, Montréal  
Tél.: 876-4455, poste 3220

ENTRÉE LIBRE  
à l'ART CONTEMPORAIN

musée  
d'art  
contemporain■ La rencontre d'un lieu  
Sculptures de la collection  
permanenteCette exposition a lieu au  
Vieux-Port de Montréal:  
édifice de l'ancien poste  
de police, Jeudi au  
dimanche de 12h00 à  
18h00

Jusqu'au 27 septembre

■ Triplo Igloo

Oeuvre de Mario Merz  
tirée de la collection  
permanente du Musée  
Jusqu'au 25 octobre

■ Liz Magor

Jusqu'au 25 octobre

■ Suzanne Levasseur

Peintures et dessins  
1980-1987  
Jusqu'au 8 novembre■ Service d'animation et  
d'éducation■ The Bounty of the Earth  
Bande vidéo tirée de la  
collection permanente de  
Paul Landon  
Jusqu'au 4 octobre

■ Michael Montez

The  
Oeu  
Mic  
ANNULÉ  
ing  
lie

Entrée libre au Musée

Cité du Havre  
Renseignements:  
873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL